MANUEL DU COLLÈGE

Dominique Frelézaux

MUSIQUE en 4ème

- **Etude de la flûte à bec**
- **Histoire de la musique**
- **Chant**
  - Yesterday
  - Ma Préférence
  - Armstrong
  - Je l'aime à mourir
  - Si maman si
  - Une Belle Histoire
  - Quelque chose de Tennessee

EDITIONS HENRY LEMOINE • PARIS

26 426 H.L

MANUEL DU COLLÈGE

Dominique Frelézaux

Professeur agrégé d'Education Musicale et de Chant Choral au Collège de Bonsecours (76).

MUSIQUE en 4ème

Editions Henry Lemoine

41, rue Bayen - 75017 Paris

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.
© Copyright 1996 by Editions Henry Lemoine
IMPRIMÉ EN FRANCE PRINTED IN FRANCE

DHK

66

première partie

La flûte à bec

Le langage

Chapitre 1 : La gamme mineure / Le ton de La mineur / Le Sol dièse / L'intervalle de seconde mineure / L'intervalle de seconde augmentée 4
2 : La syncope ♪♩ ♪ 8
3 : Le ton de Mi mineur / La note Ré♯+ 11
4 : Le rythme ♩. ♫ ♩ / L'anacrouse 13
5 : Le ton de Ré mineur / Le rythme ♩ ♬ ♩ 17
6 : Le rythme ♬ ♩ / Le ton principal / Les modulations 20

Chapitre 1

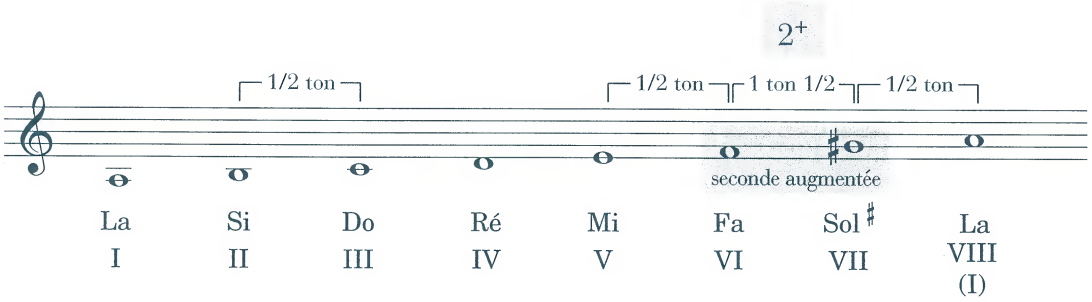
La gamme mineure
Le ton de La mineur
Le Sol dièse
L'intervalle de seconde mineure
L'intervalle de seconde augmentée

1. La gamme mineure harmonique

Composition de la gamme de La mineur

Observe l'emplacement des tons et des demi-tons : il est différent de celui de la gamme majeure.

La gamme mineure comporte un intervalle de **seconde augmentée** entre le 6ème et le 7ème degré (on écrit 2^+).

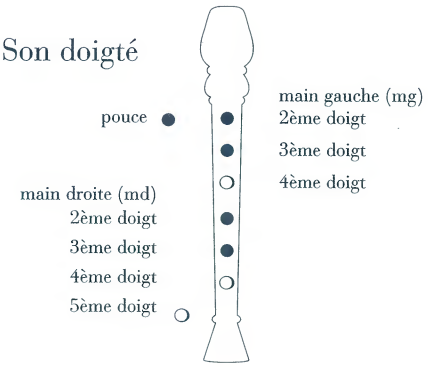


La gamme de La mineur a la même **armure** que celle de Do majeur.
Elle est appelée **gamme relative mineure** de la gamme de Do majeur.
Le Sol dièse est une altération **accidentelle** (qui n'est pas à la clé).

Chaque gamme majeure a une gamme relative mineure qui lui correspond.
Elle a la même armure.
Elle se situe une tierce mineure (1 ton + 1 demi-ton) en-dessous.
Exemple : Do majeur ⟶ La mineur (ton relatif mineur).

2. Une nouvelle note : Le Sol ♯

Son doigté

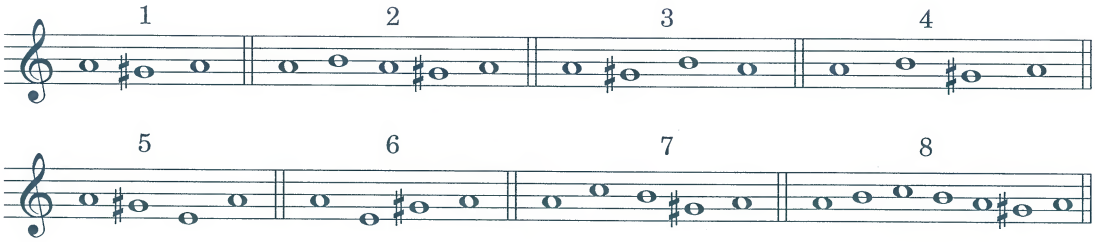


Doigtés

légende : trou ouvert ○
trou bouché ●
trou à demi bouché ◗

3. Exercices préparatoires

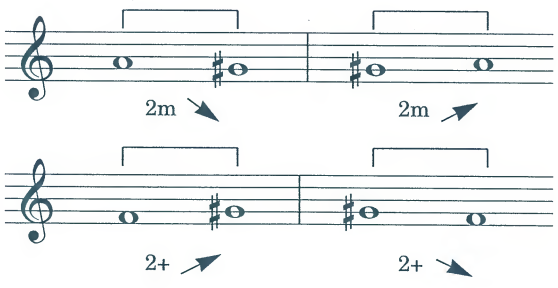
Lis, joue et chante.



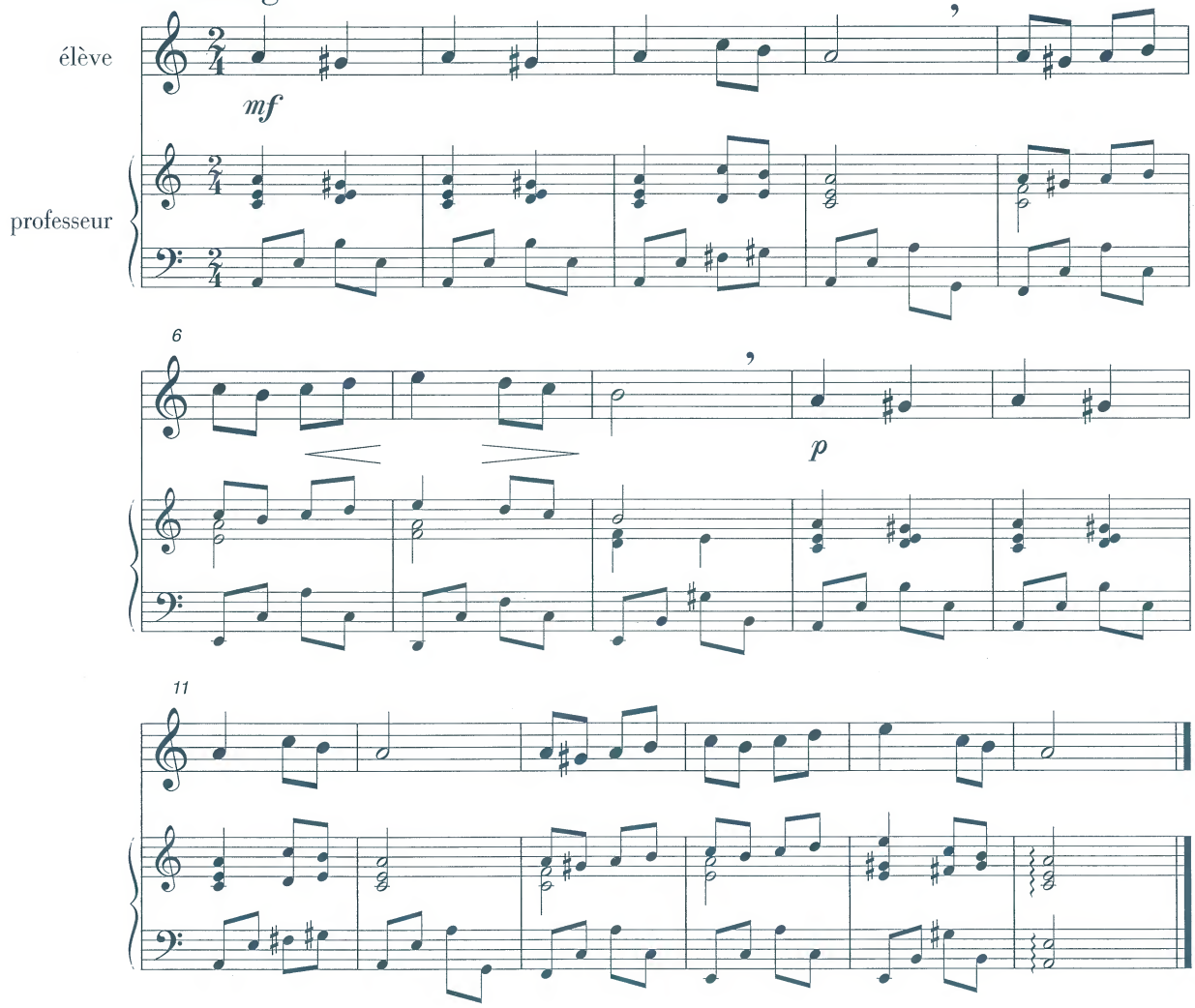
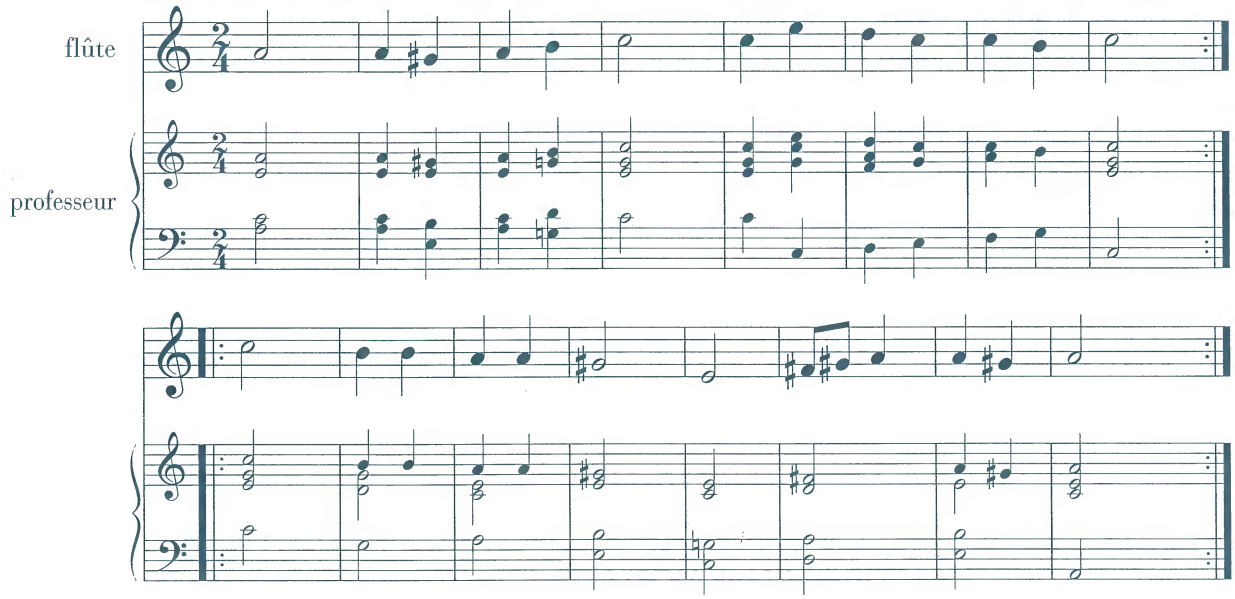
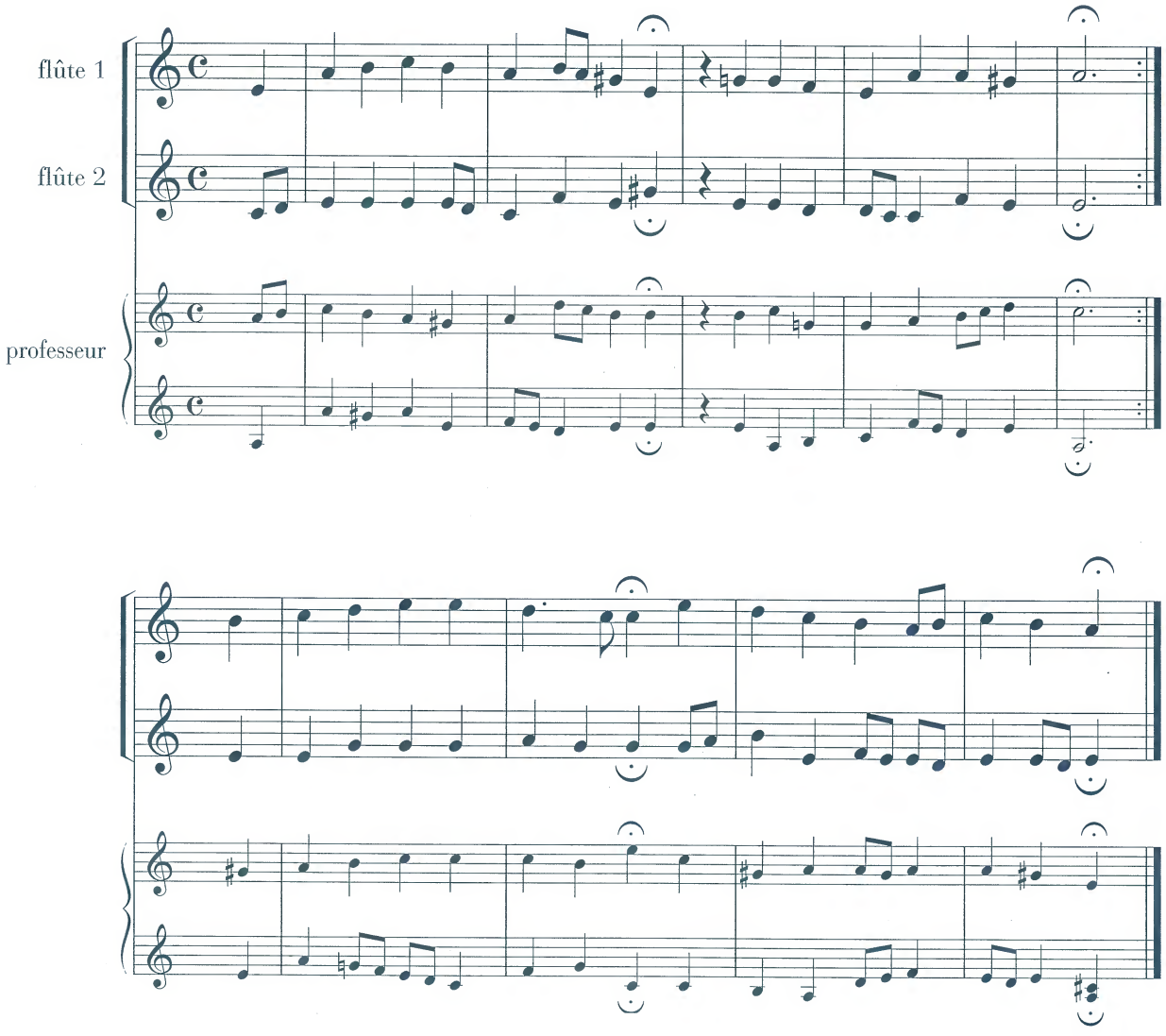
4. Deux nouveaux intervalles

La seconde mineure (2m)
1/2 ton

La seconde augmentée (2+)
1 ton 1/2



5. Lis, joue et chante

Badinage

Belle qui tiens ma vie Thoinot ARBEAU (XVI[ème] siècle) *Arr'. D. Frelézaux*

Choral **extrait de la cantate BWV 93 de J. S. Bach (1685-1750)** ***Arr^t. D. Frelézaux***

Chapitre 2

La syncope

1. Un nouveau rythme : la syncope

Observe :

On écrit : ou

On prononce : syn-co-o-pe syn-co-o-pe

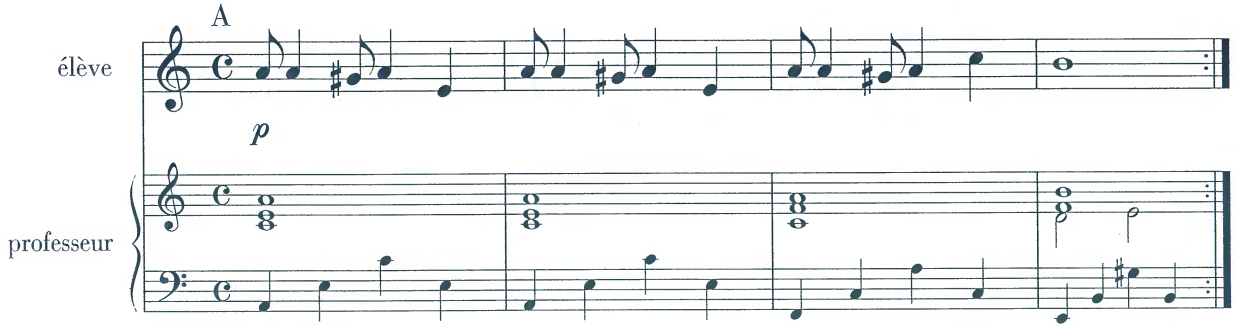
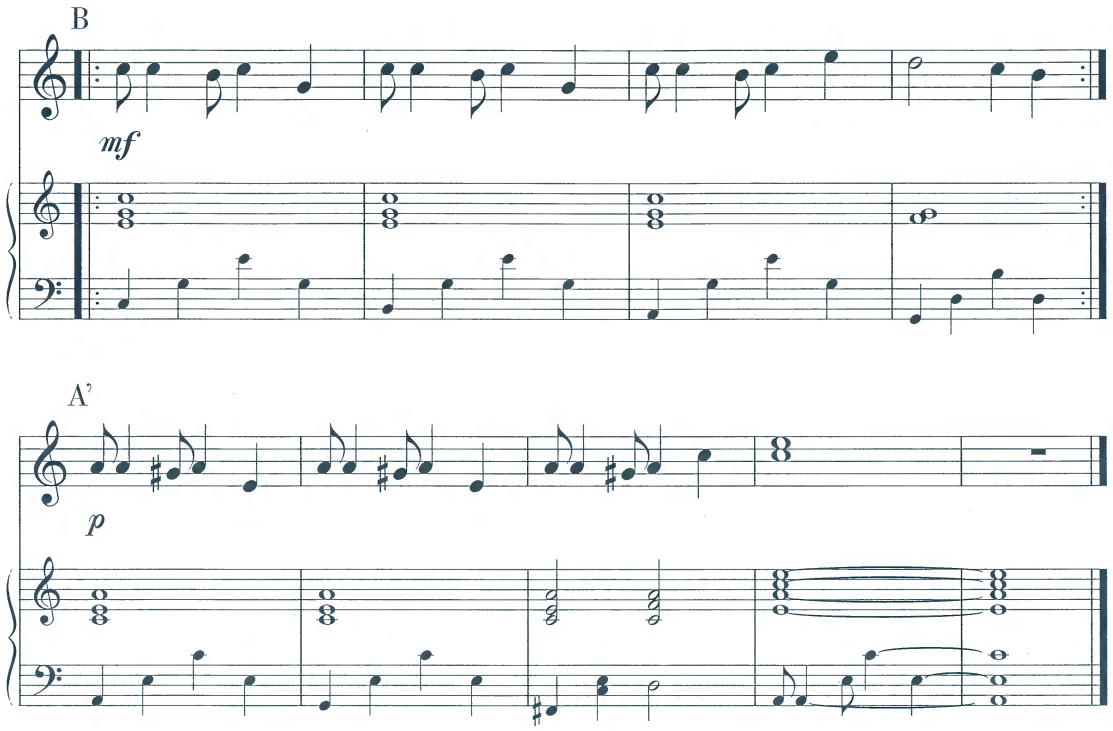
On frappe : | | | |

La syncope est un son qui commence sur un temps faible ou sur une partie de temps faible.

2. Solfie en frappant les pulsations

3. Lis, joue et chante

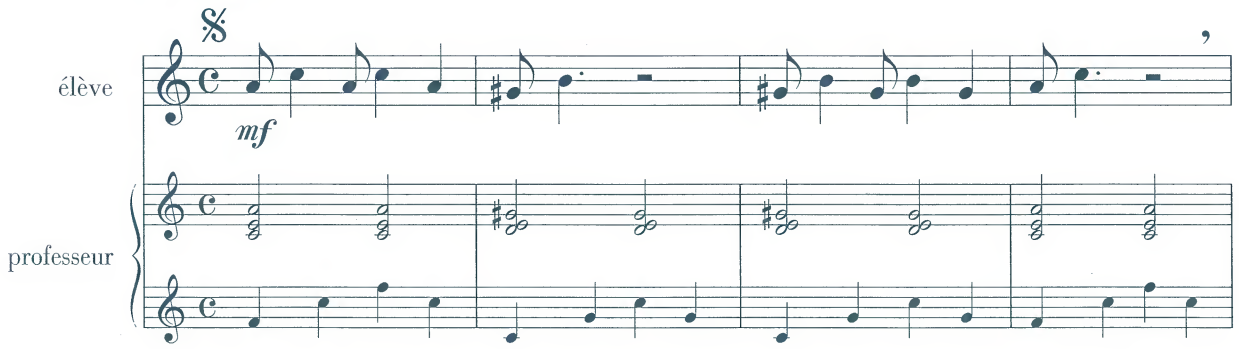
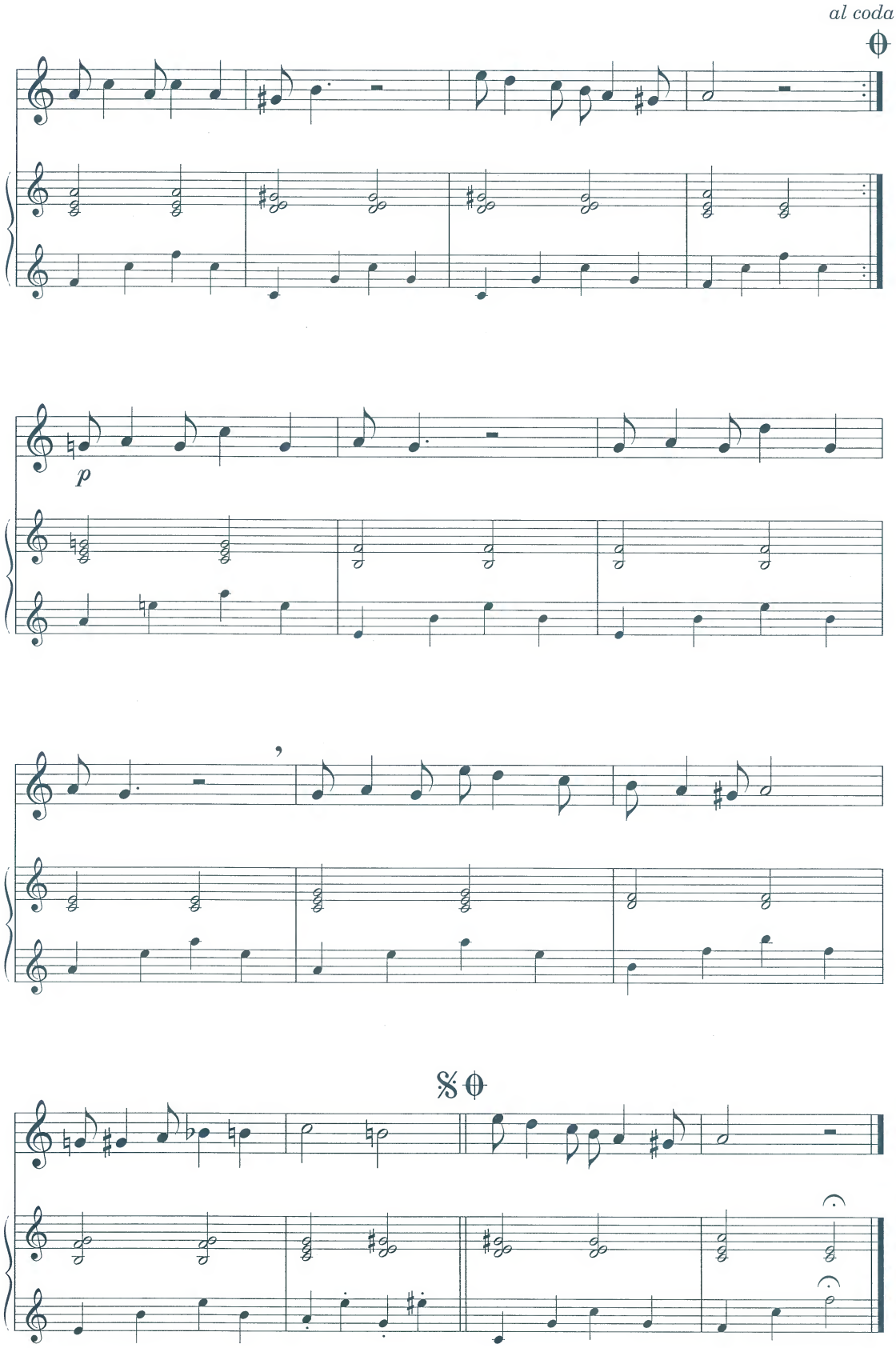
Attention aux syncopes !

Samba

4. Ecoute

Les « Saudades du Brésil » de Darius Milhaud sont écrites à partir du rythme de syncope.

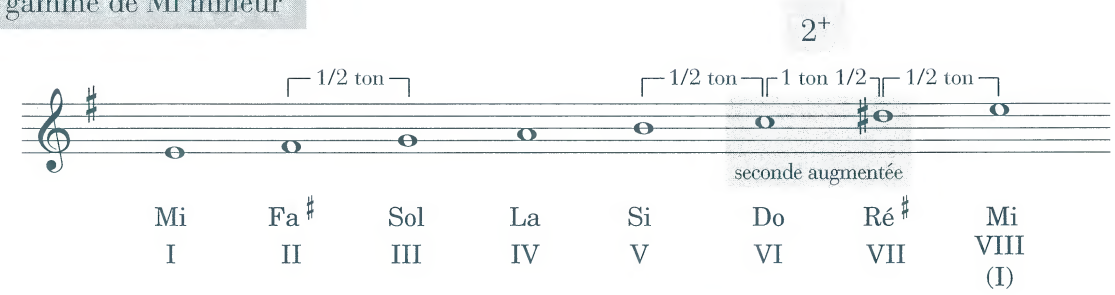
Ecoute ce doux balancement régulier bien typique de cette musique teintée de soleil.

5. Lis, joue et chante

Rumba

10

Chapitre 3

Le ton de Mi mineur
La note Ré♯+

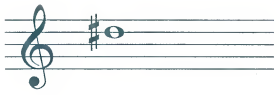
1. La gamme de Mi mineur

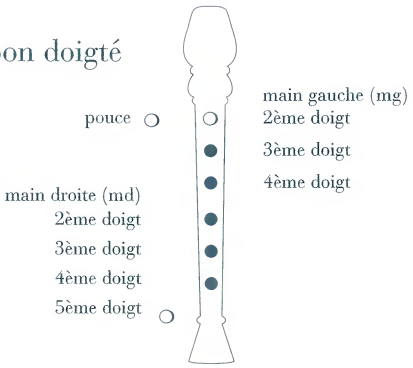


La gamme de Mi mineur est la gamme relative de Sol majeur. Elle a la même armure.

Le Fa dièse est à la clé.

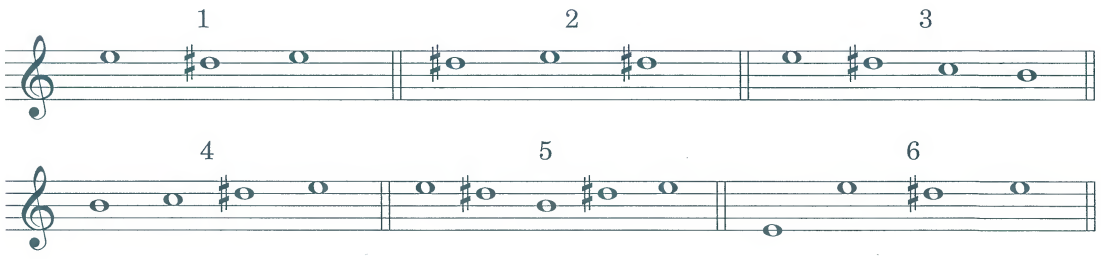
Le Ré dièse est une altération accidentelle.

2. Une nouvelle note : Ré♯+

Son doigté

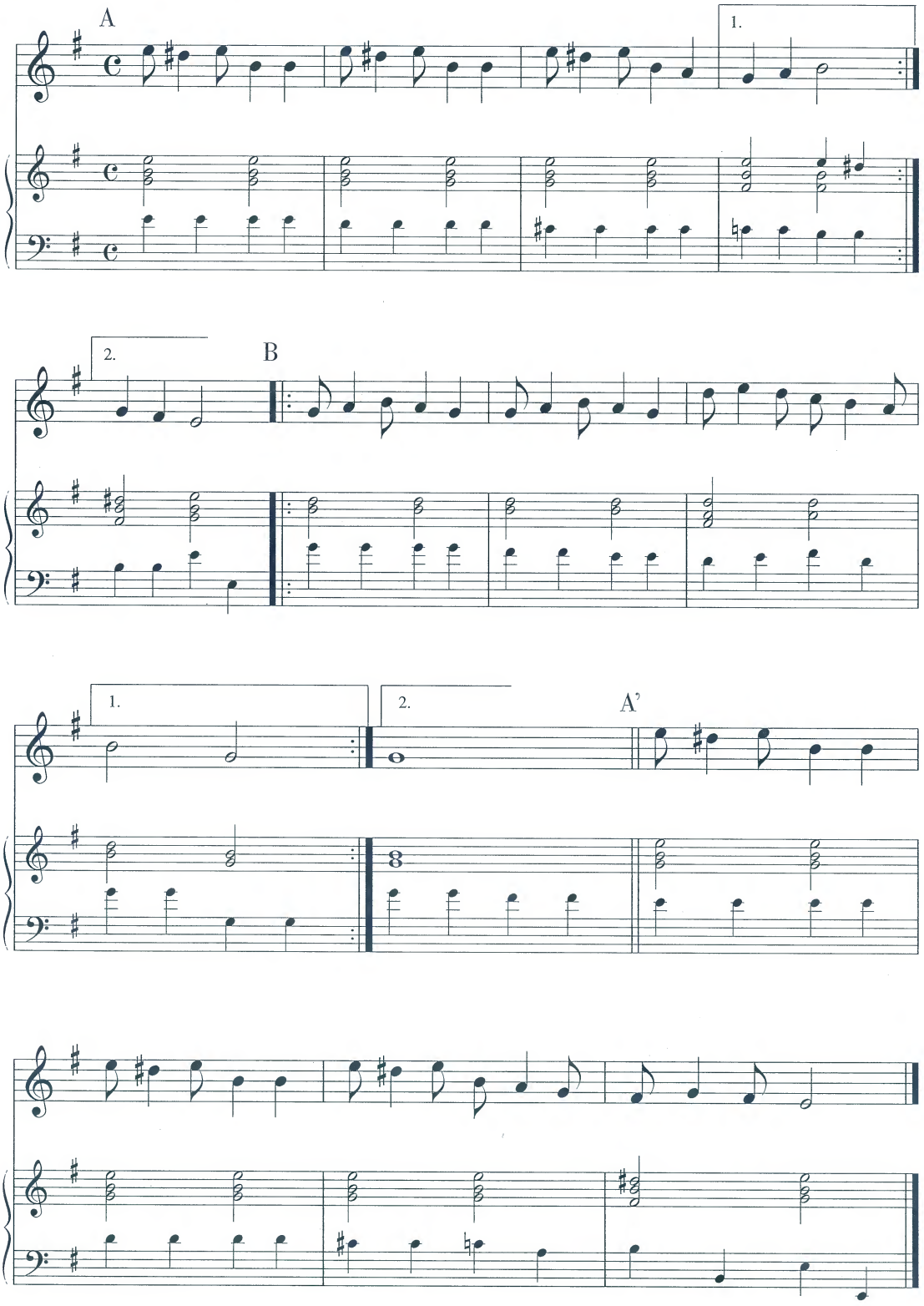


3. Exercices préparatoires

Lis, joue et chante.



4. Lis, joue et chante…

Danse villageoise

Chapitre 4

Le rythme ♩.♫♩ L'anacrouse

1. Un nouveau rythme : croche pointée double-noire

On écrit :

On prononce : sau - te noir'

On frappe : I I

2. Solfie en frappant les pulsations

3. L'anacrouse

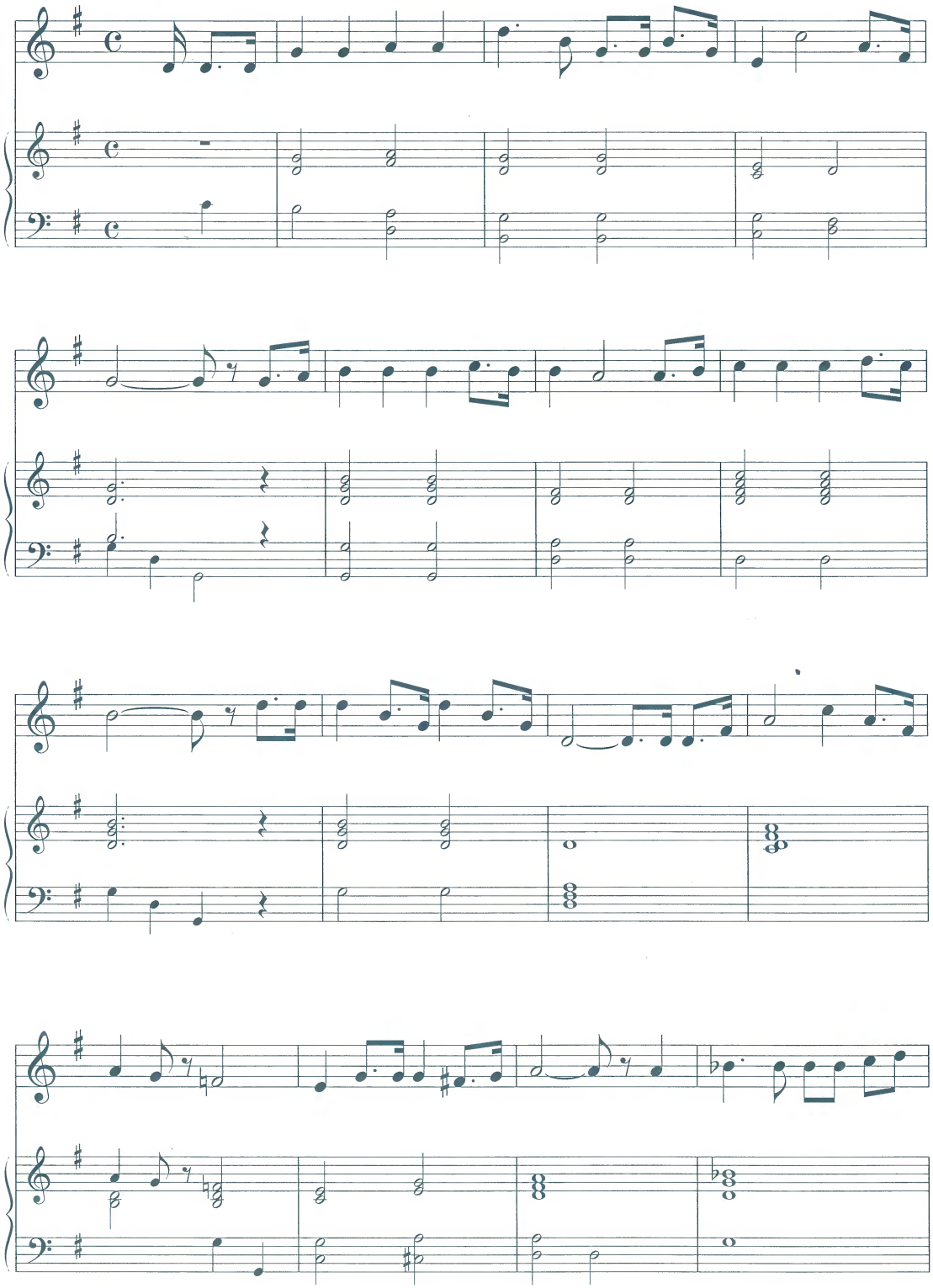
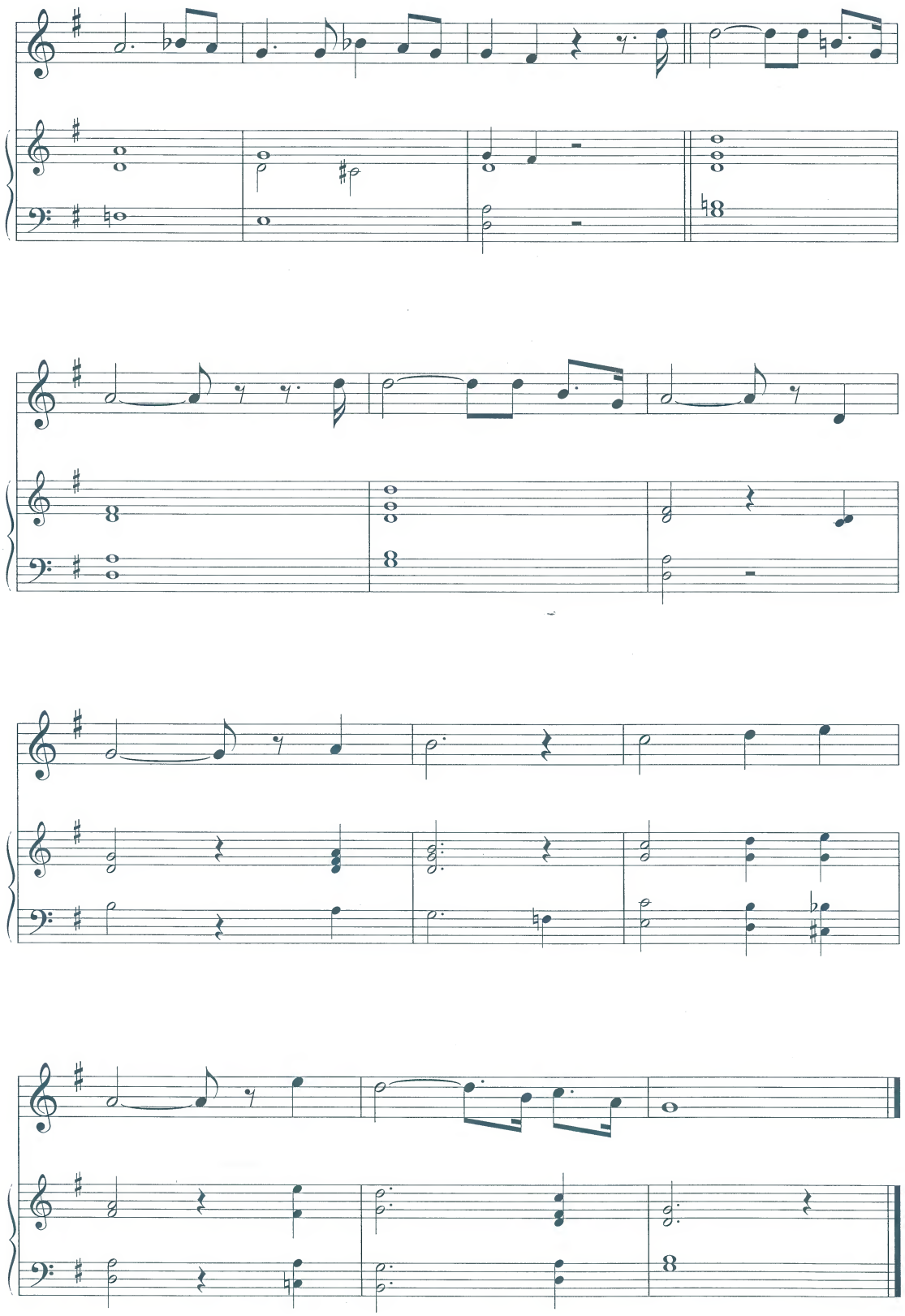
Observe le début de **La Marseillaise** (4.) et de **Rockabilly** (5.)

La première mesure est incomplète : le morceau commence sur le 4ème temps. Cela s'appelle une **anacrouse**.

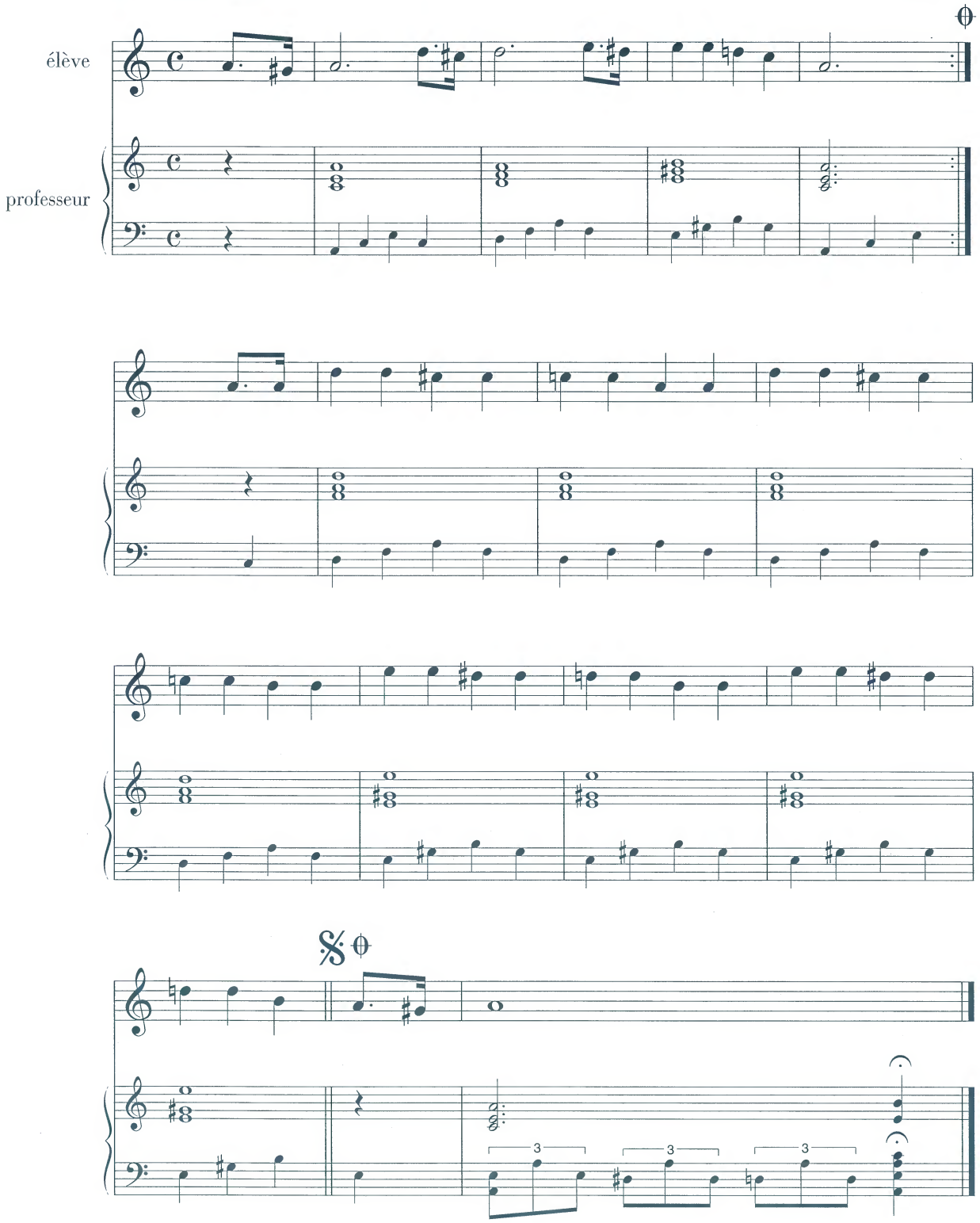
14

4. Lis, joue et chante

L'hymne national français.

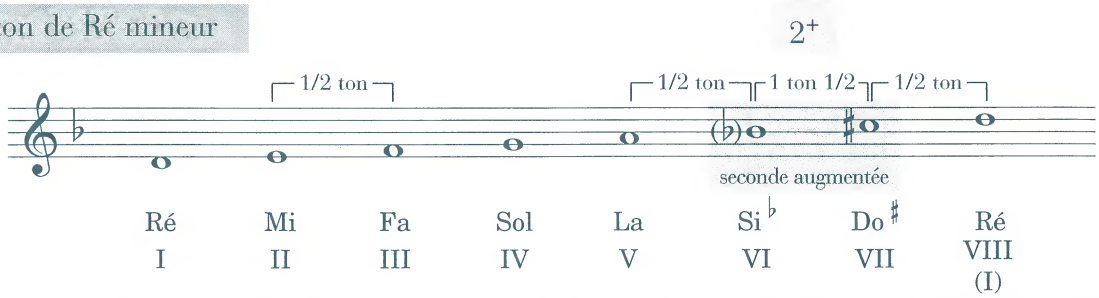
La Marseillaise **Rouget de Lisle** ***Arr'. D. Frelézaux***

5. Lis, joue et chante

Rockabilly

al coda

Chapitre 5

Le ton de Ré mineur
Le rythme

1. Le ton de Ré mineur

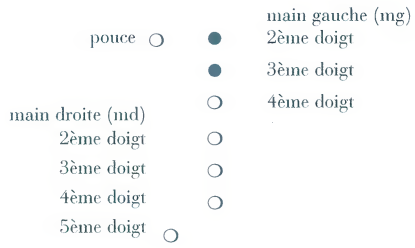


La gamme de Ré mineur est la gamme relative de Fa majeur. Elle a la même armure.

Le Si bémol est à la clé.

Le Do dièse est une altération accidentelle.

2. Rappel du doigté de Do♯+



3. Un nouveau rythme : croche deux doubles-noire

On écrit :

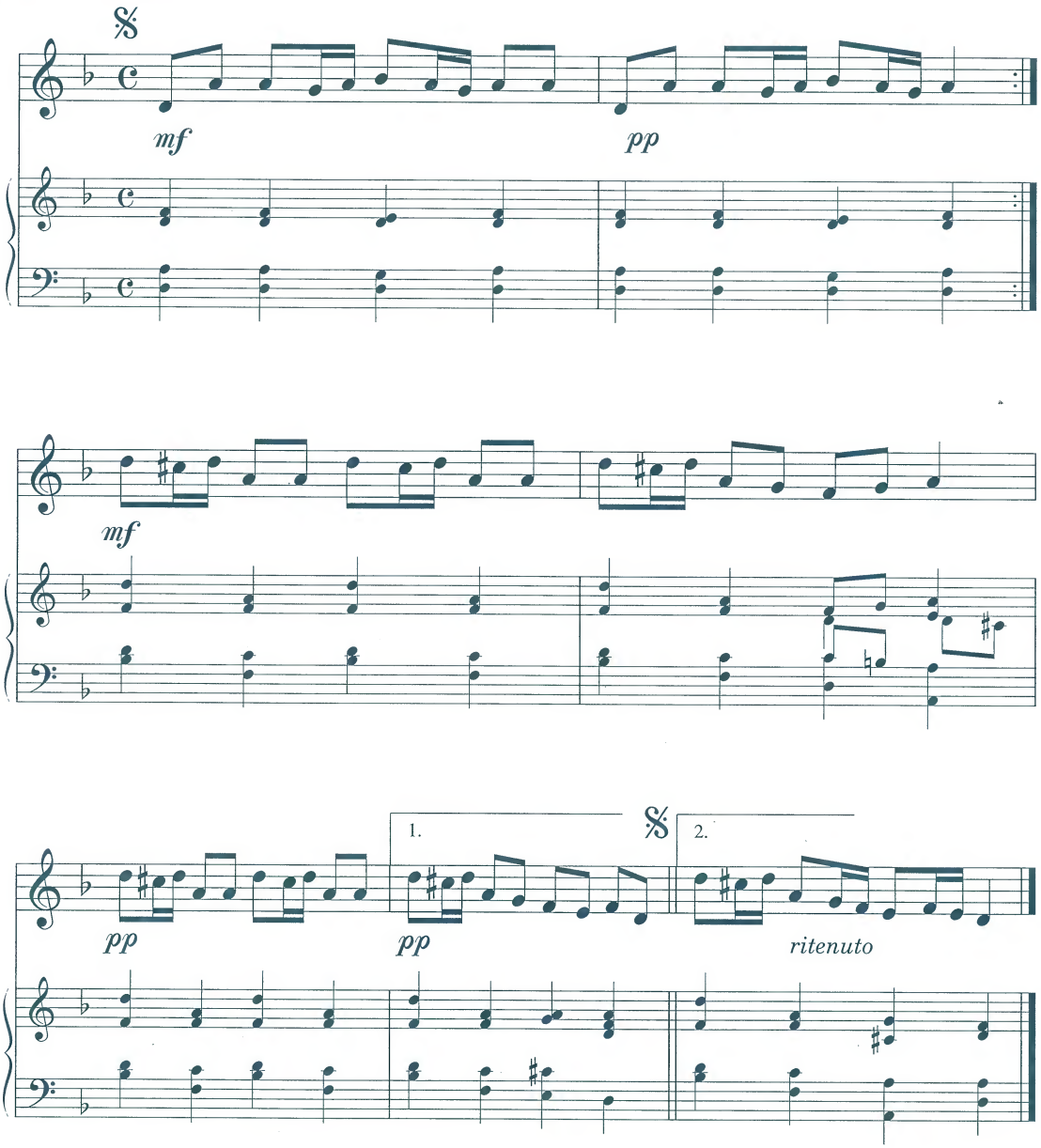
On prononce : croch' 2 doubl' noir'

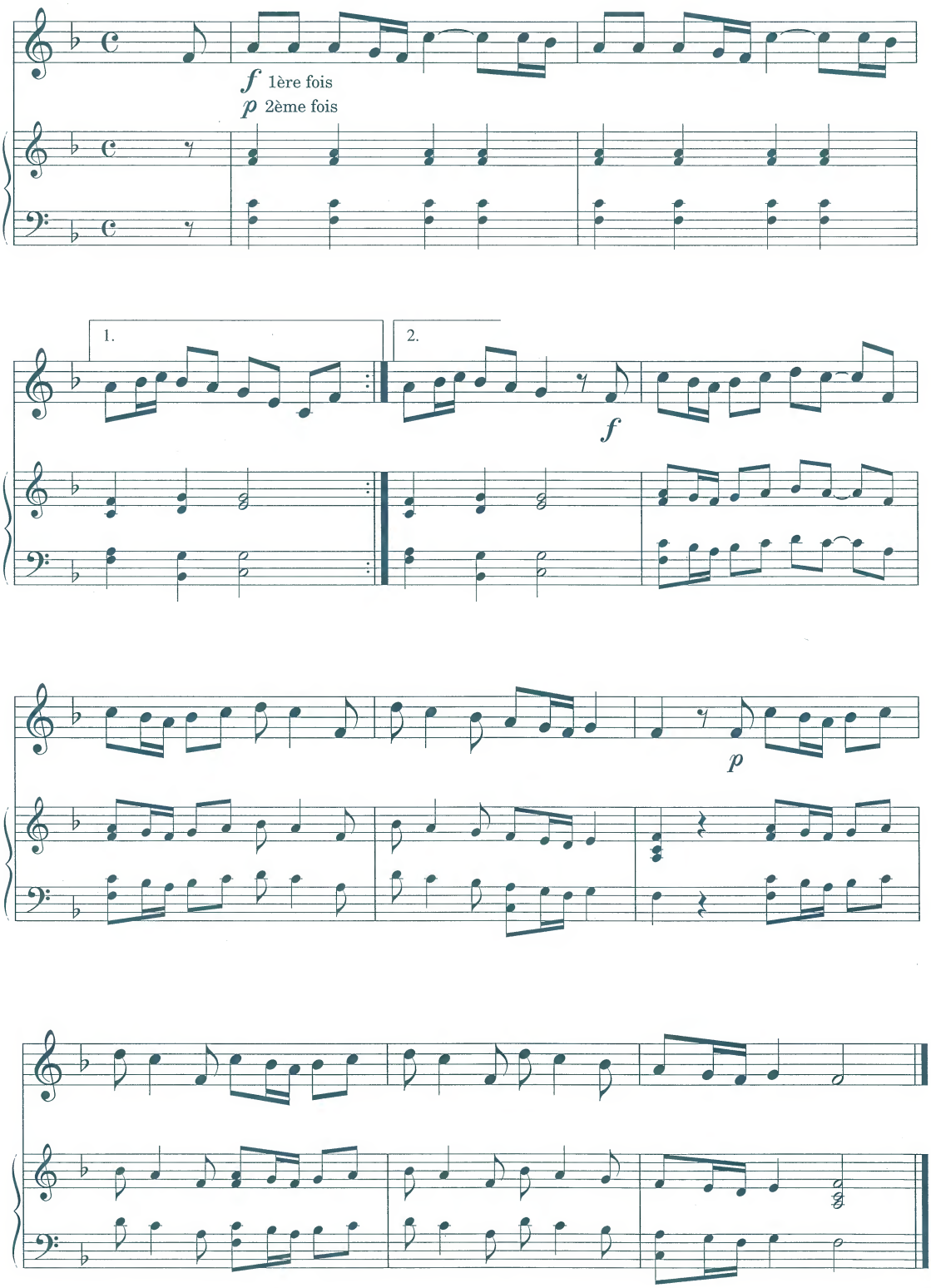
On frappe : | |

4. Solfie en frappant les pulsations

5. Lis, joue et chante…

Attention à l'armure !

Tambourin

Les quatre saisons **Antonio Vivaldi** ***Arr'. D. Frelézaux***

Concerto « Le printemps ».

Chapitre 6

Le rythme
Le ton principal
Les modulations

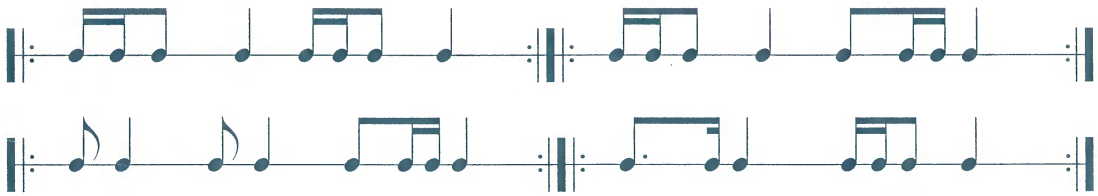
1. Un nouveau rythme : deux doubles-croche-noire

On écrit :

On prononce : 2 doubl' croch' noir'

On frappe : I I

2. Solfie en frappant les pulsations



3. Le ton principal

Le **ton principal** est le ton **autour duquel un morceau se structure**.

Le plus souvent, on le reconnaît à la première et à la dernière note de celui-ci.

Exemple : « Dixie » est en Do majeur. Il commence et se termine par un Do.

4. Les modulations

Au cours d'un morceau, il peut y avoir des changements de ton : ce sont des **modulations**. On les remarque le plus souvent par la présence d'altérations accidentelles.

Exemple : Dans « Dixie », à la mesure 7, on remarque la présence de la note Si♭. La mesure 8 se termine par un Fa. On est passé dans le ton de Fa majeur.

5. Lis, joue et chante

Dixie

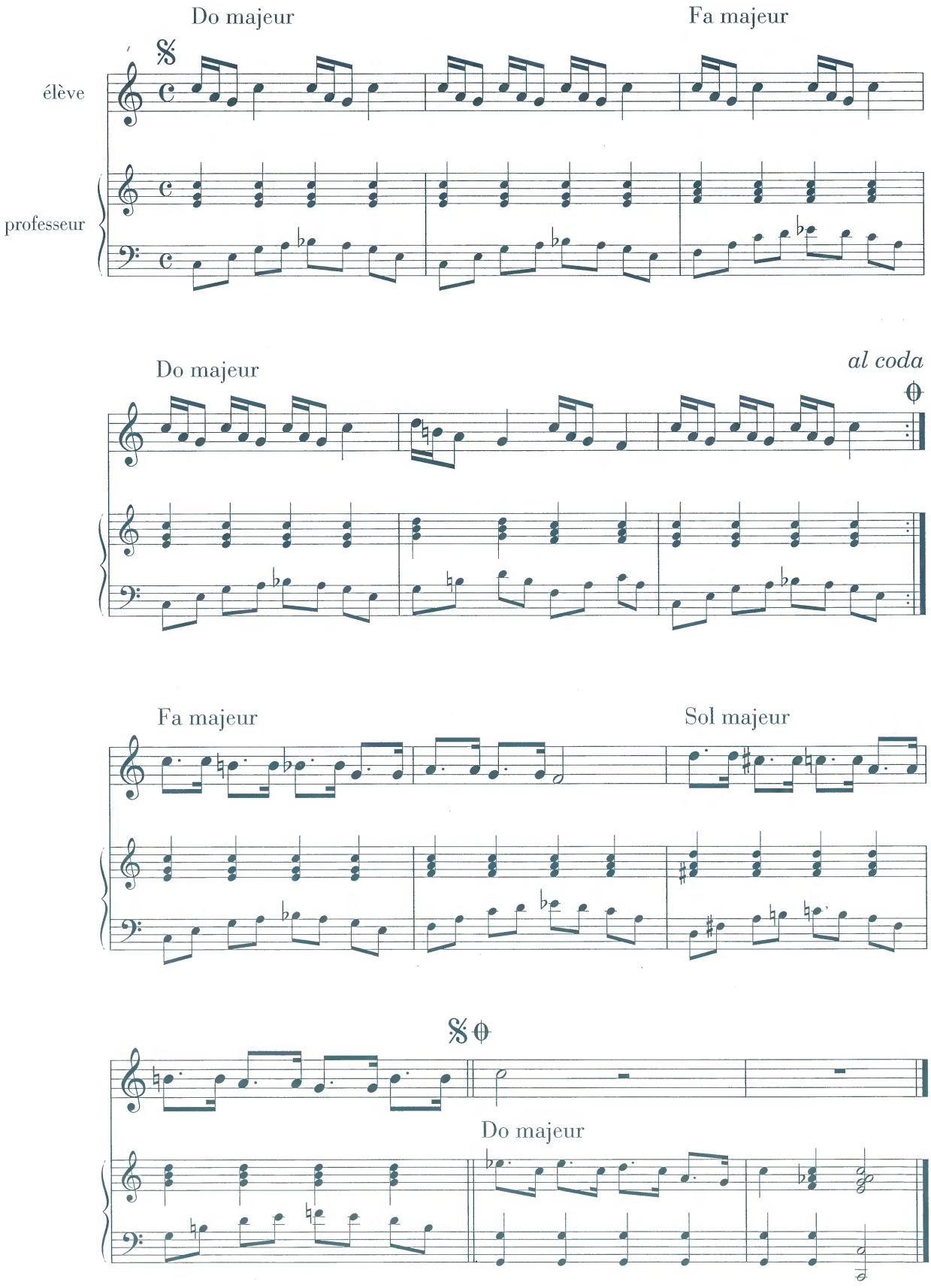
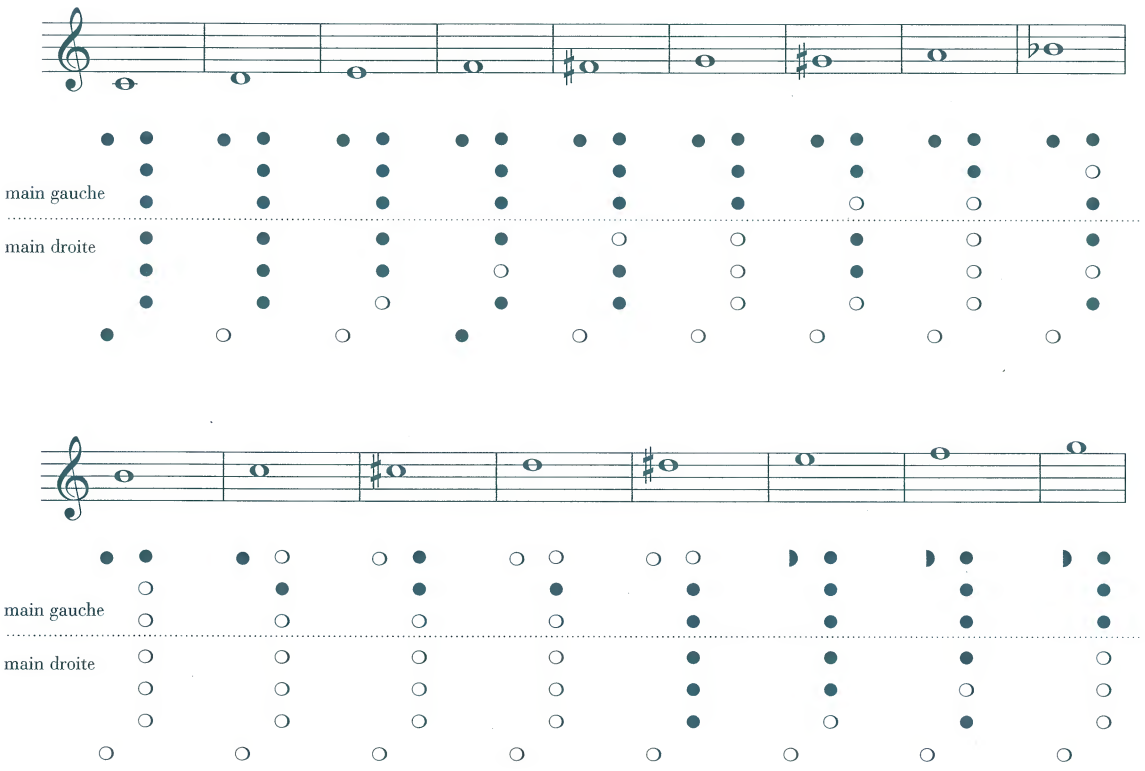



Tableau récapitulatif des doigtés étudiés

Doigtés récapitulatifs.

légende :

trou ouvert	○
trou bouché	●
trou à demi bouché	◗

deuxième partie

Histoire de la musique

Les formes musicales

Introduction 24
Chapitre 1 : Les principales formes musicales 25
2 : Le concerto 29
3 : La suite 33
4 : La sonate 35
5 : La symphonie 37
6 : Index des compositeurs / Tableau synoptique 39
Illustrations compositeurs / Histoire 41
Index alphabétique des termes musicaux 42

Introduction

1. Définition : la forme musicale

« La forme est tout ce qui assure la logique et la cohérence du discours musical » (Arnold Schoenberg).

Pour créer une œuvre musicale, le compositeur adopte une démarche semblable à celle de l'écrivain, de l'architecte ou du peintre.

A partir d'une idée (thème, mélodie, rythme, etc...), il conçoit un plan (schéma ou esquisse), à partir duquel il va construire et organiser son travail.

Il se donne donc un cadre à l'intérieur duquel il va laisser s'exprimer sa sensibilité artistique et sa personnalité.

C'est ainsi que tu procèdes lorsque tu rédiges une rédaction.

La forme, c'est donc l'architecture de la musique.

C'est un support technique qui permet de soutenir un édifice artistique.

Il existe de nombreuses formes musicales pour lesquelles tu trouveras au chapitre 1 un petit lexique exposant sommairement les principales d'entre elles.

En 4ème, j'ai choisi de développer quatre grandes formes orchestrales et instrumentales très utilisées par les principaux compositeurs du XVIIème au XXème siècle :

- le concerto
- la suite
- la sonate
- la symphonie.

Pour chacune d'entre elles, nous retracerons leur évolution des origines jusqu'à nos jours ainsi que le répertoire s'y attachant.

2. Conseils pratiques

a/ L'écoute des œuvres musicales

Dans le manuel du collège, tu pourras te reporter à la rubrique « Répertoire » chaque fois que tu le souhaiteras pour écouter et découvrir les œuvres correspondant à une forme étudiée en classe.

Renseigne-toi auprès du (de la) documentaliste du CDI de ton collège, de la bibliothèque ou de la discothèque de ta ville. Ce sont des lieux d'écoute, de documentation et de prêt qui possèdent le plus souvent des enregistrements sous forme de disques ou cassettes correspondant au répertoire indiqué dans ton livre.

En écoutant les œuvres du répertoire, note tes impressions au brouillon.

N'hésite pas à écouter plusieurs fois le même extrait. Cela t'aidera à mieux comprendre et apprécier la musique.

b/ La grille d'écoute

Tu trouveras dans ton cahier d'application à la rubrique « Questions récapitulatives d'histoire de la musique » une grille d'écoute pour chaque forme étudiée.

Cette grille te permettra, après plusieurs écoutes d'un même extrait, de mieux comprendre, d'analyser et de rédiger un bref commentaire, sous forme de résumé, de ce que tu as entendu.

C'est un guide qui consiste à repérer les différents procédés d'écriture et à en faire la synthèse.

Cet exercice te prendra du temps au début, car il nécessite beaucoup d'attention et de concentration. Essaie progressivement d'acquérir plus de rapidité et de réduire le nombre d'écoutes à trois fois.

Chapitre 1

Les principales formes musicales

L'air ou **aria**

Pièce de genre profane ou religieux, instrumental et vocal, intégrée à l'opéra, la cantate ou l'oratorio.

De caractère expressif, l'aria exprime les sentiments profonds d'un personnage. La voix est accompagnée de l'orchestre.

Sa structure est le plus souvent de forme lied* (ABA).

La **ballade**

Pièce vocale ou instrumentale.

Très en vogue aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles (G. de Machaut), elle était strophique, écrite pour voix, accompagnée d'instruments.

Eclipsée aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, elle réapparaît au XIX^{ème} siècle (F. Chopin) sous une forme libre improvisée dans un style romantique.

Le **boléro**

Danse espagnole à trois temps. Prend naissance au XVIII^{ème} siècle, accompagné de castagnettes. On le trouve dans le style romantique (F. Chopin) et moderne (M. Ravel).

Le **canon**

Forme stricte définie par une règle rigoureuse :

un thème est exposé puis il est **imité**, c'est-à-dire reproduit identique à lui-même à différentes voix en décalage (Frère Jacques).

Il fut très utilisé dans le style baroque (J. S. Bach), le style romantique (C. Franck) et le style moderne (A. Schoenberg).

La **cantate**

Pièce chantée apparaissant en Italie au début du XVII^{ème} siècle.

Le plus souvent accompagnée de la basse continue (clavier, viole de gambe ou violoncelle). Elle peut être de genre profane ou religieux. Très employée jusqu'à la fin du XVII^{ème} siècle en Italie (A. Scarlatti) et en Allemagne (Pachelbel). Elle se développe en France au début du XVIII^{ème} siècle (M.-A. Charpentier, A. Campra, J.-P. Rameau), en Angleterre (G. F. Hændel) et en Allemagne (J. S. Bach, J. Haydn).

Aux XIX^{ème} (F. Schubert, R. Schumann, F. Mendelssohn, J. Brahms) et XX^{ème} siècles (R. Strauss, C. Debussy, A. Schoenberg) sa forme, plus libre, va s'élargir et donner naissance à des œuvres de dimensions imposantes proches de l'opéra.

Le **choral**

Chant d'assemblée en langue allemande institué par Luther au XVI[ème] siècle.

Il remplace le chant grégorien pour les fidèles. Il connaîtra une grande vogue au XVIII[ème] siècle en Allemagne (J. S. Bach).

Le **concerto**

Voir chapitre 2. *(page 29)*

La **fugue**

Forme très rigoureuse procédant de la même technique que le canon, mais plus complexe.

Le **sujet** (motif mélodique) est exposé dans le ton principal, un **contre-sujet** (sorte de motif secondaire) lui est superposé. La technique de la fugue consiste à faire entrer à différentes voix (parfois nombreuses) le sujet dans différentes tonalités (généralement à un intervalle de quinte).

La fugue est constituée d'une exposition, d'un développement et d'une réexposition.

Cet ensemble est un véritable monument architectural comparable à un édifice aux nombreux étages s'imbriquant les uns dans les autres.

Elle connaît son apogée au XVIII[ème] siècle (J. S. Bach). Elle sera utilisée au XIX[ème] siècle (L. v. Beethoven, C. Franck) ainsi qu'au XX[ème] siècle (M. Ravel, B. Bartok).

Le **lied**

D'origine allemande, c'est une sorte d'air, de chanson, de mélodie appartenant au genre vocal. C'est une forme essentiellement utilisée au XIX[ème] siècle par les romantiques allemands (F. Schubert, R. Schumann, J. Brahms).

Le **menuet**

Danse à trois temps très utilisée au siècle de Louis XIV (J.-B. Lully).

Au XVIII[ème] siècle, on le trouve dans la suite* instrumentale.

Il figure également comme avant-dernier mouvement dans la symphonie* et la sonate*.

La **messe**

Une des formes les plus anciennes de l'histoire de la musique.

Elle appartient au genre religieux.

La messe **grégorienne** (VII[ème] siècle), monodique (une seule voix) était uniquement chantée sans instruments. Elle se composait d'un répertoire fixe appelé **commun** chanté à toutes les cérémonies (kyrie, gloria, sanctus, agnus dei), et d'un répertoire **propre** à chaque circonstance (introït, graduel, alleluia, offertoire et communion). Les pièces du commun et du propre s'intercalaient dans le déroulement de la célébration. Les premières notations musicales connues datent du IX[ème] siècle.

La première messe entièrement signée d'un compositeur date du XIV[ème] siècle (G. de Machaut).

Au fil du temps, la messe introduit la présence des instruments et devient une forme gigantesque aux proportions imposantes. Elle se constitue alors d'airs*, de duos*, d'ensembles*, de récitatifs*, et de passages d'orchestre intercalés. Au XVIII[ème] siècle (W. A. Mozart), et au XIX[ème] Siècle (L. v. Beethoven, H. Berlioz, G. Verdi), elle tend à se rapprocher de l'opéra.

Le **motet**

Pièce de genre vocal et religieux.

Le motet apparaît au XIII^{ème} siècle. Il se compose de plusieurs voix qui s'ajoutent à la mélodie grégorienne d'origine appelée **cantus firmus**. Chaque voix comporte des textes différents. Aux XIV^{ème}, XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, le motet atteint un degré élevé de complexité utilisant la technique d'imitation* (voir canon et fugue) aux différentes parties. Au XVII^{ème} siècle (M.-A. Charpentier, M.-R. Delalande, F. Couperin), au XVIII^{ème} siècle (A. Scarlatti, J. S. Bach, W.-A. Mozart) et aux XIX^{ème} (J. Brahms) et XX^{ème} siècles, il devient une forme religieuse aux grandes dimensions, comparable à la cantate.

L'**opéra**

Genre profane vocal et instrumental.

Terme italien désignant un drame lyrique. Il prend naissance au début du XVII^{ème} siècle en Italie (Peri, C. Monteverdi). En France, à la même époque, il se développe avec J. B. Lully. Au XVIII^{ème} siècle avec Gluck et W.-A. Mozart, il ne cessera de régner et au XIX^{ème} siècle, sera honoré dans des proportions gigantesques par G. Verdi et R. Wagner.

Comme une pièce de théâtre, il comporte plusieurs actes divisés en scènes.

L'ouverture sert d'introduction et annonce par ses motifs mélodiques les péripéties à venir. Puis l'action est renforcée par la musique en alternant airs, duos, trios, quatuors vocaux, récitatifs* et passages instrumentaux. Le final apporte le dénouement de l'action et réunit généralement les personnages et l'orchestre.

L'**oratorio**

Genre religieux vocal et instrumental se rapprochant de l'opéra et de la cantate.

Voir cantate, motet, opéra.

La **passion**

Voir oratorio.

Le **poème symphonique**

Genre instrumental appelé aussi « musique à programme ». Cette forme est narrative à la manière d'un drame, conçu pour grand orchestre, parfois pour piano seul (« Les tableaux d'une exposition » de M. Moussorgski). Il sera illustré par F. Liszt et R. Strauss.

Le **récitatif**

Genre vocal et instrumental.

Le récitatif est une forme pouvant s'intégrer le plus souvent dans un opéra, une cantate ou un oratorio. Il met en musique le langage parlé et permet à plusieurs personnages de s'exprimer en même temps. Il est de caractère narratif et contribue à faire avancer l'action.

Musicalement, la voix est soutenue par la **basse continue** (clavecin).

Le **rondo**

Forme musicale fondée sur l'alternance couplet-refrain.

C'est la forme sans doute la plus simple dans sa structure.

On la trouve chez les plus grands compositeurs de l'histoire de la musique, dans les grandes formes telles que la sonate, la suite ou l'opéra, ainsi que dans le répertoire de la variété et le jazz.

On la codifie le plus souvent ABACAD…

La **sonate**

Voir chapitre 4. *(page 33)*

La **forme sonate**

Structure de composition musicale s'intégrant dans une forme à l'intérieur d'un mouvement généralement de sonate ou de symphonie.

Elle comporte :

une exposition :	un ou deux thèmes reliés par un pont (passage mélodique permettant de passer d'un thème à l'autre),
un développement :	reprenant le ou les thèmes dans d'autres tons et les agrémentant d'un discours musical élaboré,
une réexposition :	retour au ton de départ ou ton principal du ou des thèmes conclus généralement par une **coda** (formule de conclusion).

La **suite**

Voir chapitre 3. *(page 35)*

La **symphonie**

Voir chapitre 5. *(page 37)*

Le **thème et variations**

Technique de composition s'intégrant dans une forme (sonate, symphonie).

Un thème est exposé et un nombre variable de **variations** lui succède.

La variation consiste à prendre l'ossature du thème et à la varier mélodiquement ou (et) rythmiquement. A l'audition, le thème est toujours reconnaissable (malgré parfois la complexité des variations).

« Ah ! vous dirai-je maman », de W. A. Mozart constitue l'exemple le plus célèbre de thème et variations.

Cette technique est très utilisée dans toute l'histoire de la musique.

La **valse**

Danse à trois temps de caractère populaire d'origine allemande.

Elle connaît son apogée au XIX^{ème} siècle (F. Chopin, J. Brahms, J. Strauss, R. Wagner) et continuera d'être employée au XX^{ème} siècle (M. Ravel, A. Berg).

Chapitre 2

Le concerto

Origine : concerter, dialoguer.

Forme musicale dans laquelle plusieurs voix ou instruments dialoguent.

Le concerto apparaît à la fin du XVI^{ème} siècle en Italie. On connaît à cette époque :

- le **concerto da chiesa** (concerto d'église), pièce chantée d'inspiration religieuse accompagnée d'instruments (essentiellement l'orgue),
- le **concerto da camera** (concerto de chambre), pièce pour voix et instruments d'inspiration profane et de style plus léger.

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, deux types de concertos se développent : le **concerto grosso** et le **concerto de soliste**.

1. Le **concerto grosso**

Au XVII^{ème} siècle, le concerto devient une forme essentiellement instrumentale dans laquelle deux groupes se concurrencent et dialoguent :

- un petit groupe de solistes appelé **concertino**,
- un groupe massif d'instruments appelé **grosso** ou **ripieno**. La basse continue, le plus souvent réalisée par le clavecin, assure le rôle de soutien et d'accompagnement.

Le **concerto grosso** se compose d'un nombre variable de mouvements. Ils peut parfois en comporter de nombreux comme dans le « concerto pour la nuit de Noël » d'A. Corelli.

Le concerto grosso apparaît pour la première fois en 1674 avec l'autrichien Schmeltzer.

Ses principaux initiateurs furent les italiens A. Corelli et G. Torelli.

Le **concerto grosso** atteint son plein épanouissement à l'époque baroque dans toute l'Europe.

A l'époque classique, durant la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle, il tombe en désuétude pour laisser place au concerto de soliste.

Les compositeurs romantiques du XIX^{èmex} siècle le délaissent également.

Au XX^{ème} siècle, il connaît un regain d'intérêt. En effet, un ensemble de compositeurs s'intéresse particulièrement à revaloriser les œuvres du passé et spécialement celles de la période baroque. De nombreuses compositions prendront la forme du concerto grosso, s'enrichissant des progrès de la modernité (recherche de timbres, effets sonores, rythmes complexes, etc...)

Répertoire

Concertos grosso d'A. Corelli, G. Torelli, A. Vivaldi, Concertos brandebourgeois de J. S. Bach, œuvres de G. P. Haendel, I. Stravinsky, B. Bartók.

30

Ecoute et commentaire d'œuvre : 6 concertos brandebourgeois de Jean Sébastien Bach

Composés entre 1712 et 1720.
Dédiés au prince Christian Ludwig, margrave de Brandebourg.

Concerto brandebourgeois n°2
en Fa majeur BWV 1047

3 mouvements : allegro, andante, allegro.

Le **grosso** se compose des cordes et de la basse continue.

Le **concertino** se compose d'une trompette, d'une flûte à bec, d'un hautbois et d'un violon.

Les quatre instruments entrent successivement puis se complètent de manière équilibrée en dialoguant avec le grosso. Chaque instrument du concertino est respectivement mis en valeur puis confondu avec les autres instruments. L'équilibre est toujours maintenu. La composition du concertino est originale au niveau du timbre. La trompette étant plus sonore que les autres instruments, elle prend une place particulièrement importante dans le premier et le troisième mouvement.

Dans le second mouvement, elle est absente.

Johann Sebastian Bach
Portrait de G. Elias Haussmann, 1746
Leipzig, Stadtgeschichtliches Museum.
AKG Photo

Remarque : la partie de trompette était particulièrement difficile à jouer à l'époque de Jean Sébastien Bach, l'instrument n'étant pas encore muni de pistons.

2. Le **concerto de soliste**

Il apparaît au XVIII^{ème} siècle et succède au concerto grosso.

Il consiste à faire dialoguer **un** instrument soliste avec l'orchestre.

Remarque : il existe des exceptions de concertos de soliste comportant plusieurs instruments solistes comme le « concerto pour flûte et harpe » de W. A. Mozart, le « triple concerto » de L. v. Beethoven, le « double concerto » de J. Brahms.

Torelli, Albinoni et Vivaldi, qui écrira plus de 300 concertos, en sont les créateurs.

Le développement et le perfectionnement de la facture instrumentale contribuèrent à mettre en valeur la virtuosité et la sensibilité des instruments pour les ériger au premier plan.

Jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, le violon est l'instrument soliste le plus utilisé. Puis on voit se développer des concertos de soliste pour clavier, instruments à vent ou à cordes divers.

A l'époque classique, le concerto adopte sa structure quasi définitive en trois mouvements : rapide, lent, rapide.

Les deux mouvements rapides (premier et troisième) mettent en valeur la virtuosité de l'instrument soliste qui exécute le plus souvent de nombreuses difficultés techniques. Le mouvement central traduit son expressivité.

Le concerto de soliste comporte généralement une sorte d'intermède appelé **cadence** pendant lequel le soliste improvise seul un passage brillant de virtuosité avant la conclusion exprimée par le retour de l'orchestre.

Durant l'époque romantique, au XIX^{ème} siècle, sous l'impulsion de L. v. Beethoven, la cadence n'est plus improvisée mais écrite.

Le nombre des mouvements peut être plus important (quatre ou parfois six) comme chez J. Brahms ou F. Liszt.

L'effectif orchestral, plus conséquent, s'enrichit de nouveaux instruments.

L'évolution tient moins dans la forme que dans la toute puissance d'une technicité aboutissant parfois à une surenchère de virtuosité comme avec N. Paganini.

Au XX^{ème} siècle, le concerto de soliste évolue vers une recherche visant à exploiter les ressources de nouveaux timbres et effets sonores.

Répertoire

Concertos de solistes pour :

Violon : nombreux compositeurs du XVIII^{ème} au XX^{ème} siècle, dont A. Vivaldi, L. v. Beethoven, N. Paganini, J. Brahms, B. Bartók.

Piano : nombreux compositeurs du XVIII^{ème} au XX^{ème} siècle, dont W. A. Mozart, L. v. Beethoven, R. Schumann, F. Chopin, F. Liszt, S. Rachmaninov, S. Prokofiev, M. Ravel, B. Bartòk.

Alto : G. P. Telemann, H. Berlioz; B. Bartók.

Violoncelle : A. Vivaldi, J. Haydn, L. Boccherini, R. Schumann, A. Dvorak, S. Prokofiev, D. Milhaud.

Contrebasse : J. Haydn.

Flûte : A. Vivaldi, G. P. Telemann, W. A. Mozart, D. Milhaud.

Clarinette : W. A. Mozart, C. M. von Weber, D. Milhaud.

Hautbois : A. Corelli, A. Vivaldi, G. P. Telemann, G. F. Haendel, R. Strauss.

Basson : A. Vivaldi, W. A. Mozart, C. M. von Weber.

Trompette : G. Torelli, G. P. Telemann, A. Vivaldi, J. Haydn.

Cor : A. Vivaldi, J. Haydn, W. A. Mozart, R. Strauss.

Orgue : G. P. Haendel.

Ecoute et commentaire d'œuvre : Les Quatre Saisons d'Antonio Vivaldi Opus 8

Quatre concertos pour violon et orchestre publiés en 1725.

La musique exprime le sentiment de la nature. Chaque concerto, qui porte le nom d'une saison, est illustré par un poème qui l'accompagne, précisant son atmosphère et son contexte. Chaque strophe porte une lettre de l'alphabet qui constitue un repère et que l'on retrouve également dans la partition.

Ces poèmes ne sont pas signés et l'on ignore le nom de leur auteur. Dans la partition, ils portent le nom de « sonnets explicatifs ».

L'automne : concerto n°3 pour violon et orchestre

en Fa majeur

Premier mouvement : rapide.

Le premier thème dépeint l'ivresse et la joie des paysans pendant les récoltes.

Le violon soliste exprime dans le deuxième thème les turbulences de cette joyeuse folie en exécutant de brillants traits de virtuosité.

Antonio Vivaldi
Lithographie d'après un portrait de
F.M. La Cave, 1723
AKG Photo

Deuxième mouvement : lent.

Il décrit le sommeil des ivrognes par les cordes jouant en sourdine.

Troisième mouvement : rapide.

Il évoque la traque du gibier par l'annonce du cor symbolisant la chasse.

Résumé

Ce concerto est animé d'une grande variété rythmique dans le premier et le troisième mouvement, qui met en valeur la virtuosité de l'instrument soliste.

Le second mouvement est expressif et mélancolique.

Les thèmes courts et facilement mémorisables ponctuent l'œuvre et contribuent à sa popularité.

On observe de nombreux contrastes de nuances.

Plan littéraire

A : Les paysans célèbrent par des danses et des chants le plaisir qu'ils éprouvent pour la bonne récolte,

B : et la liqueur de Bacchus les enivre à tel point…

C : …que leurs réjouissances se terminent par un bon somme.

D : Les chants et les danses s'éteignent alors peu à peu, l'air est d'une agréable douceur, c'est la saison qui invite tant et tant de gens à jouir d'un délicieux sommeil.

E : A la pointe du jour, les chasseurs partent avec leurs cors, leurs fusils et leurs chiens.

F : Le gibier prend la fuite. Ils le poursuivent à la trace.

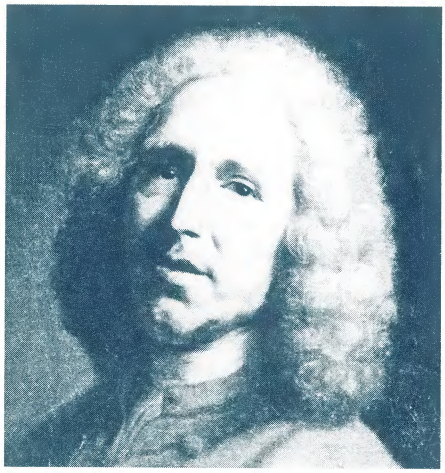
G : Mais déjà, effrayé et exténué par le fracas des fusils et des chiens, il s'efforce, blessé, de fuir le danger avant de mourir épuisé.

Chapitre 3

La suite

Forme instrumentale ou orchestrale.

Elle a pour origine la danse. Née au Moyen Age, c'est une succession de courtes pièces instrumentales destinées à être non plus dansées mais jouées et écoutées, faisant alterner des mouvements lents et rapides écrits le plus souvent dans le même ton.



Jean Philippe Rameau
Portrait de J. Aved (1702-1766)
Musée des Beaux-Arts, Dijon
AKG Photo

Des danses courtes se succèdent : prélude, allemande, courante, sarabande, gigue, auxquelles peuvent se rajouter menuet, gavotte, pavane, gaillarde, passacaille, rigaudon, bourrée...

Les mouvements de suite portent le plus souvent le nom de ces danses mais aussi le nom de personnages illustres chers aux compositeurs (La Pouplonière, La Forqueray). Nous en trouvons l'exemple chez J. Ph. Rameau.

Elle est très pratiquée aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles en Italie (A. Corelli), en Allemagne (J. S. Bach), en Angleterre (H. Purcell), en France (F. Couperin).

En Allemagne, la suite porte le nom de **partita** (J. S. Bach), et en France celui d'**ordre** (F. Couperin), l'origine du terme se trouvant dans sa structure bien ordonnée et précise.

La suite peut être écrite pour un instrument seul (suites pour clavecin) ou pour un ensemble de musique de chambre (Pièces en concert de J. Ph. Rameau), ou même pour orchestre (suites pour orchestre de J. S. Bach).

Chaque pièce se structure le plus souvent en deux parties répétées :

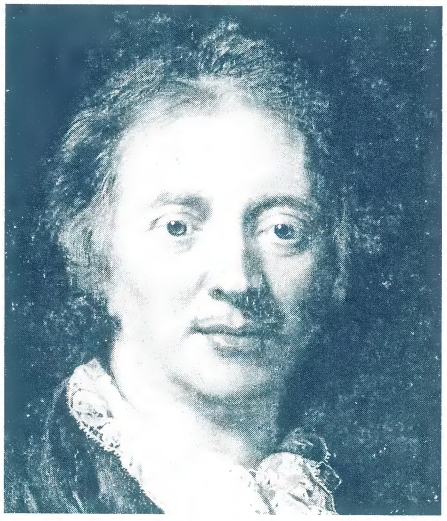
A = AA : de la tonique à la dominante,

B = BB : de la dominante à la tonique.

Durant les époques classique et romantique, la suite s'efface au profit de la sonate et de la symphonie.

A la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, elle réapparaît avec des compositeurs soucieux de renouer avec la tradition des maîtres du passé.

Ils la modernisent par une conception nouvelle du timbre, du rythme et de l'harmonie (M. Ravel, D. Milhaud, B. Bartók, A. Schoenberg, A. Berg).



François Couperin
Portrait anonyme
Musée de Versailles
AKG Photo

Répertoire

Suites de J. J. Froberger, Les ordres de F. Couperin, Pièces de clavecin de F. Couperin, Partitas de J. S. Bach, Suites d'orchestre de J. S. Bach, Suites pour violoncelle de J. S. Bach, Suites anglaises, Suites françaises de J. S Bach, Pièces en concert de J. Ph. Rameau, Water music de G. F. Haendel, Suite bergamasque de C. Debussy, Tombeau de Couperin de M. Ravel, Suite provençale de D. Milhaud, Suite opus 25 pour piano d'A. Schoenberg, Suite de danses de B. Bartók.

Ecoute et commentaire d'œuvre : 6 suites pour violoncelle BWV 1007 à 1012 de J. S. Bach

Composées à Kothen entre 1718 et 1723.

Elles commencent toutes par un prélude (le prélude avait à l'origine pour fonction d'accorder l'instrument avant de jouer), puis suivent les danses traditionnelles : allemande, courante, sarabande, deux menuets et gigue.

Suite n°1 pour violoncelle de J. S. Bach

Cette musique donne l'impression d'être écrite pour deux instruments, présentant de très grandes difficultés techniques pour un instrument comme le violoncelle. Bach utilise la technique des arpèges et des doubles cordes.

L'œuvre est animée d'un mouvement régulier et constant. La succession des différentes danses est écrite dans une continuité de style sans rupture brutale. Une grande vélocité est présente tout au long de l'œuvre. Les menuets et la gigue apportent une note galante et légère au sein d'une composition dont l'ensemble rélève d'un caractère austère.

Chapitre 4

La sonate

Ce terme possède deux significations :

la **sonate :** composition de genre instrumental en plusieurs mouvements.

la **forme sonate :** structure s'intégrant à l'intérieur d'un mouvement de concerto, sonate, symphonie ou composition de musique de chambre.

1. La **sonate**

Composition de genre instrumental en plusieurs mouvements.

De **sonata**, pièce destinée à être sonnée, jouée par des instruments.

Elle prend son origine dans la **forme suite**.

Au XVII^{ème} siècle, elle se confond avec la **forme suite** dont elle est issue.

Progressivement, elle abandonne les titres des noms de danses donnés à chaque mouvement pour emprunter des termes italiens indiquant un tempo. La virtuosité instrumentale se développe, mettant en valeur un ou plusieurs instruments accompagnés de la basse continue. C'est réellement à la fin du XVII^{ème} siècle que prend forme la sonate.

Elle se compose alors de plusieurs mouvements au nombre et à la structure variables.

Dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle, la sonate va s'organiser autour de quatre mouvements (introduction lente, allegro, adagio, allegro). Chaque mouvement ne comporte encore qu'un seul thème. Elle est appelée sonate **préclassique**.

Puis, dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, la sonate trouve sa structure définitive fondée sur deux thèmes et organisée en quatre mouvements (allegro, adagio, menuet, finale). C'est la **sonate classique**.

Cette structure achevée sera celle qui sera utilisée par Haydn et Mozart.

Elle est le plus souvent écrite pour clavier ou plusieurs instruments accompagnés d'un clavier et s'intègre également dans le répertoire de musique de chambre.

La sonate continuera à être pratiquée aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

La symphonie sera une sorte de grande sonate pour orchestre.

Plan de la sonate classique

Premier mouvement : **allegro** (parfois précédé d'une introduction lente) adoptant la structure de **forme sonate** fondée sur :

une exposition :
- premier thème exposé dans le ton principal
- pont permettant en changeant de ton d'accéder au
- deuxième thème exposé dans le ton de la dominante
- motif de cadence conclusive ou troisième thème

un développement : travail sur les deux thèmes évoluant dans des tons différents

une réexposition :
- rappel du premier thème dans le ton principal
- pont dans le ton principal
- deuxième thème dans le ton principal
- cadence* ou troisième thème dans le ton principal

36

Deuxième mouvement : **lent** de forme « lied » ou **thème et variations***

Forme lied ABA' :
A = thème allant vers la dominante
B = partie centrale évoluant vers différents tons
A' = A légèrement différent

Troisième mouvement : **menuet** suivant le plan ci-dessous :

A : première partie
B : encore appelé **trio**
A' : reprise de A légèrement différent

Quatrième mouvement : **finale**

Forme sonate* ou forme rondo* (couplets-refrain)

Répertoire

Sonates de A. Corelli, F. Couperin, J. S. Bach, G. P. Telemann, G. F. Haendel, H. Purcell, D. Scarlatti, C. P. E. Bach, J. Haydn, W. A. Mozart, L. v. Beethoven, F. Schubert, R. Schumann, J. Brahms, F. Liszt, G. Fauré, C. Debussy, M. Ravel, S. Prokofiev, P. Boulez.

Ecoute et commentaire d'œuvre : les sonates pour clavecin de Domenico Scarlatti

Domenico Scarlatti
Lithographie d'Alfred Lemoine (1824-1881) d'après le portrait d'un contemporain.
AKG Photo

Créées entre 1738 et 1757.

Elles comportent en général un seul mouvement. Elles sont destinées à mettre en valeur la virtuosité de l'instrument. Certaines sonates sont proches de l'écriture pour guitare particulièrement dans les accords. On retrouve ici l'influence de l'Espagne où D. Scarlatti vécut et s'inspira naturellement du folklore de ce pays.

Chaque sonate est divisée en deux parties :

la première énonce un thème dans le ton principal et évolue vers le ton de la dominante,

la deuxième rétablit le ton principal.

La technique du clavier est très savante et élaborée dans ses nombreuses difficultés techniques (ornements, arpèges, croisements de mains...).

Sonate en Mi majeur pour clavier

Sonate en un mouvement de structure bipartite (deux parties) avec reprises.

Fondée sur la technique d'arpèges, les deux mains évoluent en alternance et exposent des motifs sous forme de **question-réponse**. Les deux thèmes principaux sont évoqués dans le ton principal de Mi majeur et sont soumis à un travail de développement jusqu'au retour du ton principal.

Ce type de sonate ne présente pas la structure aboutie que connaîtra cette forme à la fin du XVIII^{ème} siècle mais en constitue les prémices. On peut déjà y entrevoir les notions de bithématisme et de développement qui seront les fondements de la sonate classique.

Le style galant est marqué par la présence d'ornements (trilles, broderies).

Une large place est laissée au caractère improvisé de cette pièce qui déroule ses thèmes d'une manière presque obstinée et circulaire.

2. La **forme sonate**

Voir chapitre 1, page 28.

Chapitre 5

La symphonie

La symphonie prend son origine au XVII[ème] siècle dans la **sinfonia** italienne, sorte d'ouverture orchestrale précédant un opéra.

Au XVIII[ème] siècle, la sinfonia devient progressivement indépendante et constitue une grande forme orchestrale à part entière. C'est une grande sonate pour orchestre.

A. Scarlatti (1660-1725) et A. Vivaldi sont ses premiers créateurs.

L'orchestre se compose alors le plus souvent de 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 ou 4 cors, 2 trompettes, une paire de timbales et les cordes.

Elle trouve sa structure quasi définitive dite **classique** avec J. Haydn (qui en composa plus de 100) et W. A. Mozart (41).

Elle s'ordonne alors en quatre mouvements :

allegro (rapide parfois précédé d'une introduction lente) de forme sonate*
andante ou ***adagio*** (lent)
menuet (modéré)
presto (rapide)

Au XIX[ème] siècle, la symphonie s'épanouit en élargissant ses proportions et son effectif orchestral.

L. v. Beethoven va porter la forme à un très haut degré de perfection en enrichissant l'instrumentation de percussions et en agrandissant les développements.

Il remplace le menuet par le scherzo.

Il introduit même des chœurs dans sa 9[ème] symphonie (Hymne à la joie) qui deviendra l'hymne européen.

Dans la lignée de L. v. Beethoven, F. Schubert, R. Schumann, J. Brahms et bien d'autres trouveront leur plein épanouissement à travers la symphonie.

Avec H. Berlioz et F. Liszt, la symphonie devient narrative. Elle s'oriente vers une **musique à programme** plus descriptive.

A la fin du XIX[ème] siècle, A. Bruckner et G. Mahler s'écartent du modèle classique en utilisant un effectif orchestral gigantesque et en augmentant le nombre des mouvements.

Au XX[ème] siècle, la symphonie est toujours pratiquée sans être bouleversée dans sa structure.

Les compositeurs modernes, soucieux de renouer avec les formes du passé, conservent son plan classique mais l'enrichissent des progrès de la modernité à travers une harmonie renouvelée, des effets de timbre et des audaces rythmiques.

Répertoire

Symphonies de J. V. A. Stamitz, J. Haydn, W. A. Mozart, L. v. Beethoven, F. Schubert, R. Schumann, J. Brahms, H. Berlioz, F. Liszt, A. Bruckner, G. Mahler.

Ecoute et commentaire d'œuvre : la 41ème symphonie de Wolfgang Amadeus Mozart

En Ut majeur K 551 dite « Jupiter »

Wolfgang Amadeus Mozart
Portrait de G. Cignaroli
Collection Dr K. Kuppelwieser
AKG Photo

C'est la dernière symphonie écrite par Mozart.

Composée en 1788 à Vienne, elle n'a pas été exécutée du vivant du compositeur.

Le nom de « Jupiter » fut donné par J. P. Salomon, organisateur des concerts de J. Haydn.

L'orchestre est composé des cordes, d'1 flûte, de 2 hautbois, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 timbales. Son effectif est allégé par rapport aux autres symphonies.

Premier mouvement : **allegro**, fait apparaître deux thèmes contrastés (un rythmique et un mélodique). Son allure est grandiose.

Deuxième mouvement : **andante**, débute par une entrée des violons et des altos munis d'une sourdine. Les timbales sont absentes. Son caractère est intime et chaleureux.

Troisième mouvement : **menuet**, présente un style galant et enjoué propre au caractère habituel de cette pièce.

Quatrième mouvement : **finale allegro**, adopte la structure de la forme sonate.

Chapitre 6

Index des compositeurs
Tableau synoptique

1. Index des compositeurs cités

BACH Carl Philipp Emanuel	1714-1788	Allemagne
BACH Johann Sebastian	1685-1750	Allemagne
BARTÓK Béla	1881-1945	Hongrie
BEETHOVEN Ludwig van	1770-1827	Allemagne
BERG Alban	1885-1935	Autriche
BERLIOZ Hector	1803-1869	France
BOCCHERINI Luigi	1743-1805	Italie
BOULEZ Pierre	1925-	France
BRAHMS Johannes	1833-1897	Allemagne
BRUCKNER Joseph Anton	1824-1896	Autriche
CAMPRA André	1660-1744	France
CHARPENTIER Marc-Antoine	1634-1704	France
CHOPIN Frédéric	1810-1849	Pologne
CORELLI Arcangelo	1653-1713	Italie
COUPERIN François	1668-1733	France
DEBUSSY Claude	1862-1918	France
DELALANDE Michel-Richard	1657-1726	France
DVORAK Antonin	1841-1904	Tchécoslovaquie
FAURE Gabriel	1845-1924	France
FRANCK César	1822-1890	France (orig. belge)
FROBERGER Johann Jakob	1616-1667	Allemagne
HAENDEL Georg Friedrich	1685-1759	Allemagne
HAYDN Franz Joseph	1732-1809	Autriche
LISZT Franz	1811-1886	Hongrie
LULLY Jean-Baptiste	1632-1687	France (orig. italienne)
MACHAUT Guillaume de	1300-1377	France
MAHLER Gustav	1860-1911	Autriche
MENDELSSOHN BARTHOLDY Félix	1809-1847	Allemagne
MILHAUD Darius	1892-1974	France
MONTEVERDI Claudio	1567-1643	Italie
MOUSSORGSKI Modest Petrovitch	1839-1881	Russie
MOZART Wolfgang Amadeus	1756-1791	Autriche
PACHELBEL Johann	1653-1706	Allemagne
PAGANINI Niccolo	1782-1840	Itallie
PERI Jacopo	1561-1633	Italie
PROKOFIEV Serge	1891-1953	Russie
PURCELL Henry	1659?-1695	Angleterre
RACHMANINOV Serge	1873-1943	Russie (nat. américain)
RAMEAU Jean-Philippe	1683-1764	France
RAVEL Maurice	1875-1937	France
SCARLATTI Alessandro	1660-1725	Italie
SCARLATTI Domenico	1685-1757	Italie
SCHMELTZER Johann Heinrich	1623?-1680	Autriche
SCHOENBERG Arnold	1874-1951	Autriche
SCHUBERT Franz	1797-1828	Autriche
SCHUMANN Robert	1810-1856	Allemagne
STAMITZ Jan Vaclav Antonin	1717-1757	Bohême
STRAUSS Johann	1825-1899	Autriche
STRAUSS Richard	1864-1949	Allemagne
STRAVINSKY Igor	1882-1971	Russie
TELEMANN Georg Philipp	1681-1767	Allemagne
TORELLI Giuseppe	1658-1709	Italie
VERDI Giuseppe	1813-1901	Italie
VIVALDI Antonio	1678-1741	Italie
WAGNER Richard	1813-1883	Allemagne
WEBER Carl Maria von	1786-1826	Allemagne

2. Tableau synoptique

	MUSIQUE	ARTS ET LETTRES	HISTOIRE ET SCIENCES
1700	Denner invente la clarinette (env. 1700)	Naissance de Chardin	Conquêtes de Charles XII de Suède
1707	Mort de Buxtehude	Achèvement du dôme des Invalides	Papin : le bateau à vapeur
1709	Cristofori construit le 1er piano-forte	Lesage : *Turcadet ou le Financier,* comédie	Böttger perce le secret de la porcelaine chinoise
1716	Couperin : *l'Art de toucher le clavecin*	Watteau : *l'Embarquement pour Cythère*	Louis XV, roi de France (1715-1774)
1721	Bach : *Concertos Brandebourgeois*	Montesquieu : *Lettres persanes*	Effondrement du système de Law
1722	Rameau : *Traité d'harmonie*	Mort de Watteau (1721)	Désagrégation de l'Empire moghol
1723	Bach : *Passion selon saint Jean*	Naissance du peintre Reynolds	Mort du Régent Philippe d'Orléans
1725	Vivaldi : *Les Quatre saisons*	Swift : *Les voyages de Gulliver* (1726)	Découverte du détroit de Behring
1729	Bach : *Passion selon saint Matthieu*	Marivaux : *Jeu de l'amour et du hasard* (1730)	Ferchault de Réaumur invente le thermomètre à alcool
1733	Bach : *Messe en Si mineur*	Voltaire : *Zaïre* (1732)	Pologne : guerre de Succession
1735	Rameau : *Les Indes galantes*	Apogée du Baroque	Darby : la métallurgie du charbon
1737	Mort de Stradivarius	Marivaux : *Les Fausses confidences*	Le botaniste Linné classifie la flore
1738	Haendel : *Saül et Israel en Egypte*	Chardin peint le *Bénédicité* (1740)	Manufacture de porcelaine à Vincennes qui sera transférée à Sèvres
1742	Bach : *Variations Goldberg*	Quentin de la Tour, peintre mondain	Allemagne : élection de l'électeur de Bavière
1744	Bach : *2e Livre du clavecin bien tempéré*	Diderot : *Pensées philosophiques* (1746-1751)	Influence de la Marquise de Pompadour
1746	Haendel : *Judas Macchabée*	Voltaire : *Zadig* (1747)	Franklin : le paratonnerre (1747)
1749	Bach : *l'Art de la fugue*	Montesquieu : *l'Esprit des Lois* (1748)	Découverte de Pompéi (1748)
1750	Mort de J.S. Bach	Buffon : *Histoire naturelle* (1749-1788)	Fin de l'Inquisition en Espagne
1752	Querelle des bouffons	Début de construction de la place Stanislas à Nancy	Diderot fonde l'Encyclopédie
1753	Rousseau : *Lettre sur la musique française*	Buffon prononce son célèbre discours sur le style	Apogée de la dynastie mandchoue (1755)
1756	Naissance de Mozart	Voltaire : *Candide* (1759)	Guerre de Sept ans (1756-1763)
1762	Gluck : *Orphée*	Rousseau : *Emile*	Affaire Calas
1767	Rousseau : *Dictionnaire de musique*	Gabriel construit le Petit Trianon (1768)	L'hydrogène (1766)
1770	Naissance de Beethoven	Inauguration du théâtre du château de Versailles	Watt améliore la machine à vapeur
1774	Gluck : *Iphigénie en Aulide*	Goethe : *Werther*	Louis XVI, roi de France (1774-1792)
1775	Gluck : *Alceste*	Beaumarchais : *Le Barbier de Séville*	Amérique : début de la guerre d'Indépendance
1777	Erard construit son 1er piano	Construction du théâtre de la Scala de Milan	Lavoisier analyse l'air
1779	Gluck : *Iphigénie en Tauride*	Houdon sculpte Molière (1778)	Louis XVI abolit le servage
1780	Mozart : *Les Vêpres*	Rousseau publie *Les Confessions* (1781)	Autriche : règne de Joseph II
1782	Mozart : *L'Enlèvement au sérail*	Kant : *Critique de la raison pure*	Herschel découvre la planète Uranus
1783	Mozart : *Messe en ut mineur*	Beaumarchais : *Le Mariage de Figaro*	Indépendance des Etats-Unis
1786	Mozart : *Les Noces de Figaro*	David : *le Serment des Horaces* (1785)	1ere ascension du Mont Blanc
1787	Mozart : *Don Juan*	Bernardin de Saint Pierre : *Paul et Virginie*	Etats-Unis : création d'un Etat fédéral
1790	Mozart : *Cosi fan tutte*	Goethe : *Faust* (1790-1808)	Révolution française (1789)
1791	Mozart : *La Flûte enchantée, Requiem.* Mort à Vienne	Perronet construit le pont de la Concorde à Paris	1ere République française (1792)
1795	Fondation du Conservatoire de musique à Paris	David peint *Le Serment du jeu de paume* (1794)	La Constitution de l'an III institue un Directoire
1798	Haydn : *La création*	Goya : *La Maja desnuda* (1798-1800)	Coup d'Etat - 18 brumaire, le Consulat (1799)

Extrait de « Bac Musique », de Ph. Chamouard
© Copyright by Editions Henry Lemoine.

XX SIÈCLE

XIX SIÈCLE

XVIII SIÈCLE

XVII SIÈCLE

1920
1910
1900
1890
1880
1870
1860
1850
1840
1830
1820
1810
1800
1790
1780
1770
1760
1750
1740
1730
1720
1710
1700
1690
1680
1670

CHOSTAKOVITCH
1906 · 1975

BARTOK
1881 · 1945

RAVEL
1875 · 1937

PROKOFIEFF
1891 · 1963

DEBUSSY
1862 · 1918

TCHAÏKOWSKY
1840 · 1890

SCHUMANN
1810 · 1856

SCHUBERT
1797 · 1828

CHOPIN
1810 · 1849

LISZT
1811 · 1886

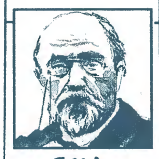
BEETHOVEN
1770 · 1827

MOZART
1756 · 1791

HAYDN
1732 · 1809

HAENDEL
1685 · 1759

J.S. BACH
1685 · 1750


ZOLA
1840 · 1902

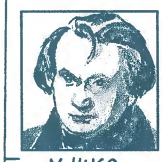
PROUST
1871 · 1922

BAUDELAIRE
1821 · 1867

RIMBAUD
1854 · 1891

MUSSET
1810 · 1857

G. SAND
1804 · 1876


V. HUGO
1802 · 1885

BALZAC
1799 · 1850

CHATEAUBRIAND
1768 · 1848

BEAUMARCHAIS
1732 · 1799

J.J. ROUSSEAU
1712 · 1778

VOLTAIRE
1694 · 1778

MOLIÈRE
1622 · 1673

GUERRE FRANCO-ALLEMANDE
1914 · 1918

EXPOSITION UNIVERSELLE
PARIS · 1889 ·

III^e REPUBLIQUE
1873

GUERRE
FRANCO-PRUSSIENNE
1870 · 1871

LOUIS NAPOLEON
EMPEREUR 1852

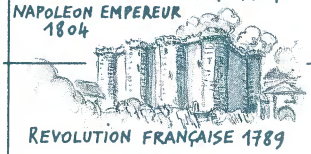
REVOLUTION
1848

SACRE de CHARLES X
1825

LOUIS-PHILIPPE
1830

NAPOLEON EMPEREUR
1804

REGNE de LOUIS XVIII
1814 · 1824


REVOLUTION FRANÇAISE 1789

REGNE de LOUIS XVI
1774 · 1791

REGNE de LOUIS XV
1723 · 1774

REGNE de LOUIS XIV
1661 · 1715

Extrait de « De Bach à nos jours »,
de Ch. Hervé et J. Pouillard
© Copyright by Editions Henry Lemoine.

A capella ..... Se dit de toute musique vocale sans accompagnement instrumental.

Accident ..... Autre nom parfois donné à l'altération.

Accorder ..... Ajuster l'instrument de façon à obtenir une émission du son à la hauteur voulue.

Acousmatique ..... Ecoute des sons sans que l'auditeur puisse voir précisément quelle en est l'origine. La musique acousmatique (2ème partie du XXe siècle) est enregistrée puis reproduite en concert par des haut-parleurs.

Acoustique ..... Tout ce qui concerne l'étude des sons, de leurs moyens d'émission, de leurs modes de propagation et de perception.

Agrégat ..... Groupe de sons joués simultanément, sans la cohérence qui les rattacherait à un accord ou à ses renversements selon les règles de l'harmonie. Le cluster est un agrégat.

Ambitus ..... Etendue des voix et des instruments, entre la note la plus grave et la note la plus aiguë qu'ils peuvent chanter ou jouer. Ne pas confondre avec la tessiture , terme qui implique une notion de hauteur absolue. Exemple : un soprano et une basse peuvent avoir le même ambitus mais ils n'ont évidemment pas la même tessiture.

Aria ..... En français, Air. Mélodie vocale et, par extension, instrumentale, avec ou sans accompagnement, dont la forme a évolué selon les époques.

Ariette ..... Aria de dimension modeste.

Arrangement ..... Transcription d'une oeuvre musicale pour un ou plusieurs instruments différents de ceux pour lesquels elle a été écrite.

Arsis ..... Désigne le temps fort . Le temps faible est désigné par Thésis.

Articulation ..... Elément du phrasé dont dépend la clarté du discours musical.

Basse chiffrée ..... Code chiffré indiqué au-dessus de la partie de basse permettant à l'accompagnateur de connaître les accords à jouer. Ce code permettait au compositeur un important gain de temps. Utilisée au XVIIe siècle et jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, la basse chiffrée sert maintenant dans l'enseignement de l'harmonie.

Basse continue ..... Façon schématique de noter un accompagnement réalisé par un instrument polyphonique en écrivant seulement la partie de basse, surmontée ou non d'un code chiffré *(voir basse chiffrée)*. Elle fut utilisée au XVIIe siècle, jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. On emploie aussi le terme italien "continuo".

Basse obstinée ..... Procédé de composition qui consiste à répéter obstinément un même motif, généralement de 4 ou 8 mesures, tout au long d'un morceau ou d'un fragment important du morceau tandis que se renouvellent les autres parties. Principalement utilisée aux XVIIe et XVIIIe siècles, la basse obstinée - également appelée "ostinato" - fit quelques apparitions dans la musique romantique, ainsi qu'au XXe siècle, avec quelques libertés par rapport aux lois du genre.

Battue ..... Geste indiquant la mesure pendant l'exécution d'un morceau.

Bicinium ..... Pièce ou fragment de pièce à 2 voix (appellation du XVIe siècle, aujourd'hui peu usitée).

Brève ..... Valeur de note, inusitée de nos jours, équivalant à 2 rondes.

Broderie ..... Ornementation (improvisée ou écrite) ajoutée à un texte musical.

BWV ..... Abréviation de langue allemande signifiant «catalogue des oeuvres de Bach» ; suivie d'un numéro, elle indique le classement thématique dans l'oeuvre de J.S. Bach, réalisé par W. Schmieder.

Cadence ..... a) Harmonie .

b) dans un concerto, intermède durant lequel l'orchestre s'interrompt pour permettre au soliste une improvisation virtuose. Vers la fin du XIXe siècle, les compositeurs commencèrent à écrire les cadences qui perdirent leur caractère d'improvisation mais conservèrent leur virtuosité. Certaines éditions modernes proposent des concertos classiques avec cadence écrite par un interprète contemporain.

Cantique ..... Dans la liturgie, chant d'action de grâces provenant de l'Ancien ou du Nouveau Testament. D'autres sens sont donnés à ce terme, de nos jours.

Cassation ..... Genre musical proche du divertissement.

Cavatine ..... Pièce vocale soliste, de structure simple, ne comportant pas de reprise.

Choral ..... Adjectif : ce qui se rapporte à la musique écrite pour un choeur.

Nom : désigne certaines compositions pour orgue.

Chorus ..... Partie principale d'un thème de jazz.

Coloratura ..... Désignait, à l'origine, l'ornementation virtuose d'une mélodie vocale. Aujourd'hui, ce terme s'applique aux voix de soprano ayant des facilités dans le registre aigu.

Continuo ..... *voir «Basse continue».*

Contre-chant ..... Mélodie secondaire entendue dans le même temps que la mélodie principale.

Contrepoint ..... Technique de composition consistant à écrire, par rapport à une partie mélodique donnée, une ou plusieurs autres parties qui se superposent. La technique du contrepoint obéit à des règles rigoureuses qui diffèrent selon les époques et les écoles.

Déchiffrage ..... Lecture à vue de la musique dans le but de l'exécuter immédiatement.

Divertissement ou Divertimento ..... A l'origine (XVIIe siècle) ensemble de danses, de chants et de pièces instrumentales exécutés entre les actes d'une oeuvre lyrique ou chorégraphique. Dès la fin du XVIIIe siècle, le terme désigne une composition de caractère libre exécutée le plus souvent par un petit nombre d'instruments.

Dynamique ..... Ensemble des nuances d'intensité sonore d'une exécution musicale.

Electro-acoustique ..... Terme désignant la musique élaborée en studio et faisant appel en même temps aux sons d'origine instrumentale enregistrés et aux sons électroniques provenant de synthétiseurs, ordinateurs, éventuellement retravaillés, transformés ou manipulés.

Eolien ..... Mode ecclésiastique.

Etendue ..... *voir «Ambitus».*

Etude ..... Pièce musicale à vocation didactique destinée à un instrument soliste.

Exposition ..... Première partie de la fugue et de la sonate.

Fantaisie ..... Composition de forme libre, proche de l'improvisation.

Finale *(nom masculin)* ..... Dernière partie d'une oeuvre lyrique ou dernière scène d'un acte.

Grégorien ..... Du nom du Pape Grégoire le Grand (VIe siècle) - chant liturgique obéisssant à certaines règles différentes selon les rites et les époques.

Harmonie ..... Au sens strictement musical du terme, désigne l'art de combiner les sons. Nombreux autres sens différents.

Heptatonique ..... A l'origine toute gamme de sept sons. Utilisée surtout, de nos jours, pour désigner la gamme diatonique complète.

Hexacorde ..... Groupe de six sons successifs d'une gamme.

Hoboken ..... Classification thématique des œuvres de Haydn, du nom du musicologue qui l'élabora, au XXeme siècle.

Homophonie ..... Musique exécutée à l'unisson. Contraire de polyphonie.

Homorythmie ..... Concordance rythmique des différentes voix d'une polyphonie. Contraire de polyrythmie.

Impromptu ..... Composition brève de forme libre, ayant l'aspect d'une improvisation.

Instrumentation ..... Attribution à un instrument précis de l'exécution d'une phrase ou d'un morceau musical. L'instrumentation fait partie, de nos jours, de l'orchestration, mais aux XVe et XVIe siècles, les compositeurs laissaient souvent aux interprètes le choix de l'instrumentation.

Intonation ..... Emission d'un son à hauteur déterminée.

Intrada ..... Musique de caractère solennel pouvant être jouée en guise d'introduction.

Introduction ..... Terme général désignant le début d'un morceau si celui-ci ne commence pas directement par le thème.

Ionien ..... Mode grégorien.

Köchel (*abréviation* : KV ou K) ..... Classification chronologique et thématique des œuvres de Mozart, du nom du musicologue qui l'élabora, au XIXe siècle.

Lied (*pl.* Lieder) ..... En allemand, chanson. La période romantique fut très féconde en lieder avec accompagnement de piano ; Schubert, Schumann et Brahms prisèrent cette forme de composition.

Ligature ..... Ecriture principalement utilisée pour la musique instrumentale remplaçant les crochets, pour les notes de valeur inférieure à la noire, par une ou plusieurs barres horizontales selon qu'il s'agit de croches (1 barre), doubles croches (2 barres), triples croches (3 barrres), etc

Magnificat	Chant liturgique solennel des Vêpres.
Maîtrise	Choeur d'enfants attaché à une école ou à une institution.
Médium	Registre moyen de la voix d'un chanteur.
Mélisme	Dans une pièce vocale, ce terme désigne un groupe de notes réunies sur une même syllabe. Par extension, on l'utilise aussi en musique instrumentale où il désigne un groupe de notes en ornement de la mélodie.
Mixolydien	Mode grec.
Modalité	Désigne la musique conçue à partir d'autres gammes que Majeures ou mineures classiques, soit les nombreux modes traditionnels (grecs, grégoriens, hindous, ...) ou non traditionnels («modes Messiaen» ...).
Monodie	Chant à une voix sans accompagnement, à l'origine, ce terme peut désigner dans une autre acception, opposée à la notion de polyphonie, un chant collectif à l'unisson.
Motif	Synonyme de Thème *(voir ce mot).*
Neume	Terme désignant, dans le chant grégorien, la notation particulière d'un ensemble de notes. Ce terme recouvre de nombreux autres sens..
Nocturne	Au XVIIe siècle, désigne une suite de pièces de divertissement pour petit ensemble instrumental, exécutée le plus souvent de nuit et en plein air. Au XIXe siècle, le mot désigne plus particulièrement une pièce courte, isolée, écrite pour piano solo.
Opus (Op.)	Mot latin signifiant œuvre. Suivi d'un numéro, il désigne l'ordre de publication des œuvres d'un compositeur.
Oratorio	Musique vocale dramatique inspirée d'un sujet religieux sans représentation scénique, sauf exception.
Orchestration	Art d'écrire pour l'orchestre, de combiner les sonorités propres à chaque instrument en tenant compte de leurs possibilités. L'orchestration peut aussi être faite à partir d'une oeuvre primitivement conçue pour un ensemble plus réduit, voire un instrument soliste, le piano particulièrement.
Ossia	Variante par rapport au texte, soit simplification, soit complication, laissée au choix de l'interprète.
Ostinato	*voir Basse obstinée.*
Ouverture	Pièce orchestrale jouée avant le lever de rideau d'une représentation lyrique. A partir du XIXè siècle, par extension, l'ouverture est devenue une pièce indépendante.
Partie (ou partie séparée)	Dans une œuvre écrite pour plusieurs instruments, chaque instrumentiste dispose d'une partie séparée sur laquelle est imprimé tout ce qui concerne son instrument *(voir aussi Partition).*
Partita	Forme musicale ancienne originaire d'Italie et d'Allemagne (XVIIe siècle) constituée d'une série de variations.
Partition	Terme général s'appliquant à tout écrit musical, dans son sens le plus large. Au sens strict, écrit musical comportant toutes les parties instrumentales et vocales d'une oeuvre (partition d'orchestre).
Passion	Chant de l'Evangile relatant la Passion du Christ durant la semaine Sainte.
Pentacorde	Fragment d'une gamme, formé de 5 notes conjointes. Ce terme est principalement employé pour aller de la tonique à la dominante ou de la sous-dominante à la tonique, respectivement premier et deuxième pentacordes.
Pentatonique	Gamme de cinq sons, dite aussi gamme chinoise.
Phrasé	Art de grouper les sons d'une mélodie au moyen des liaisons, respirations, accentuations.
Pincé	A l'origine, ornement des clavecinistes consistant en un battement simple ou double au ton ou au demi-ton inférieur. Utilisé aussi pour les autres instruments.
Poème symphonique	Composition musicale pour orchestre seul, inspirée par un thème, un personnage ou un texte.
Polyphonie	Superposition de plusieurs parties mélodiques.
Polyrythmie	Superposition de plusieurs parties ayant chacune un rythme différent.
Portamento	Procédé utilisé par les chanteurs et les instrumentistes à archet consistant à lier deux notes en «portant» légèrement la première vers la seconde et en faisant entendre ainsi tous les sons intermédiaires, très rapidement et avec moins d'intensité, ceux-ci n'étant donc pas identifiables. On dit aussi «port de voix».
Réalisation	Opération consistant à compléter une notation abrégée de basse continue, chiffrée ou non.

Récitatif ..... Partie d'une œuvre vocale ou manière de chanter un texte proche de la déclamation parlée.

Réduction ..... Opération qui consiste à ramener une partition d'orchestre aux dimensions d'une partition de piano, le plus souvent, dans le but de pouvoir exécuter une œuvre orchestrale avec un instrument soliste et l'accompagnement d'un piano.

Registration ..... Pour un organiste, art de combiner différentes sonorités désirées en fonction du caractère de l'œuvre et de l'instrument sur lequel elle est jouée.

Requiem ..... Premier mot de l'introït de la Messe des morts, et par extension, l'ensemble de cette messe.

Résolution ..... En harmonie, note dissonante dans l'accord où elle se trouve et qui rejoint une position où elle devient consonante.

Rhapsodie ..... Composition musicale colorée de forme libre, exploitant souvent, surtout jusqu'au XXe siècle, les thèmes populaires.

Ricercare ..... Mot italien désignant, à l'origine, les premières pièces de musique purement instrumentale, donc non chantées ou dansées. Après avoir évolué, le Ricercare désigne généralement une pièce s'apparentant à la fugue.

Rubato ..... Technique consistant à décaler légèrement le rythme de la mélodie en accélérant certaines notes et en ralentissant certaines autres, alors que l'accompagnement reste strictement mesuré. Très utilisé en jazz.

Scherzo ..... Mouvement rapide et léger que l'on substitua au menuet dans la musique classique. Aux XIXe et XXe siècles, il perdit peu à peu son caractère enjoué.

Scordatura ..... Modification de l'accord habituel d'un instrument à cordes, dans le but d'étendre la tessiture, de varier la couleur du son, etc.

Sprechgesang ..... Emission vocale entre le chant et la parole, beaucoup utilisée au XXe siècle.

Stabat Mater ..... Poème du XIIIe siècle sur les douleurs de la Vierge pendant la Passion qui a inspiré de nombreux compositeurs.

Suite ..... Forme musicale constituée de plusieurs mouvements.
A l'origine le terme désignait une série de danses écrites dans une même tonalité, pour le même instrument ou la même formation instrumentale.

Sujet ..... Thème principal présenté dans l'exposition d'une fugue, qui devient l'élément essentiel du développement.

Tablature ..... Système de notation musicale dans lequel on n'écrit ni portée ni notes mais des signes conventionnels ou des chiffres. Autrefois très utilisées pour la musique de luth, les tablatures sont aujourd'hui fréquentes pour la guitare, des lignes horizontales représentant les cordes à pincer et des chiffres indiquant l'emplacement des doigts.

Te Deum ..... Cantique terminant l'office des matines, célébrant tout événement heureux.

Tempérament ..... Manière de répartir de façon égale les intervalles de la gamme sur un instrument à clavier, comme peut le faire un chanteur ou l'interprète d'un instrument à sons non fixes.

Tenue ..... Série de notes identiques reliées par des liaisons de prolongation.

Thème ..... Phrase musicale qui est réutilisée dans le cours d'un morceau ou qui donne lieu à de multiples développements.

Thésis ..... Désigne le temps faible . Le temps fort est désigné par Arsis.

Tiento ..... Forme musicale caractéristique de l'Ecole d'orgue espagnole des XVIe et XVIIe siècles, proche du prélude et du ricercare italien.

Timbre ..... L'un des cinq paramètres déterminant l'identification d'un son, les quatre autres étant la hauteur, la durée, l'intensité et la localisation dans l'espace.

Toccata ..... De l'italien Toccare, toucher. Pièce virtuose, de forme libre, s'apparentant à l'improvisation, généralement écrite pour les instruments à clavier. La Toccata apparut en Italie vers la fin du XVe siècle.

Trait ..... Passage de virtuosité dans l'exécution d'un morceau.

Transcription ..... Adaptation d'une composition musicale pour un instrument ou un ensemble instrumental différent de celui pour lequel elle est écrite.

Triade ..... Ensemble de sons formé par la réunion d'une fondamentale, de sa quinte et de sa tierce. Dans le cas d'une quinte juste, la tierce étant alors majeure ou mineure, la triade constitue un accord parfait.

Tricinium ..... Pièce ou fragment de pièce à 3 voix (appellation du XVIe siècle, aujourd'hui peu usitée).

Triton ..... Intervalle formé de 3 tons, par exemple Fa-Si. Du fait de son caractère dissonant, on lui attribue le surnom de «Diabolus in musica».

TERME SIGNIFICATION

1° Tempo ..... 1er mouvement
Amabile ..... Aimable
A piacere ..... A plaisir
A tempo .....*a T°*..... Au mouvement
Accelerando ..... En accélérant
Accentuato ..... Accentué
Ad libitum .....*ad lib.*..... A volonté
Adagio ..... Un peu moins lent que Lento
Affettuoso ..... Affectueux
Agitato ..... Agité
Allegretto ... Un peu moins vif que allegro
Allegro ..... Gai, vif, allègre
Amabile ..... Aimable
Amoroso ..... Amoureux
Andante ..... Modéré (allant)
Andantino Un peu moins lent que andante
Animato ..... Animé
Appassionato ..... Passionné
Appoggiato ..... Appuyé
Ardito ..... Hardi
Assai ..... Beaucoup
Brillante ..... Brillant
Calando ... En diminuant et en ralentissant
Cantabile ..... Chantant
Capriccioso ..... Capricieux
Comodo ..... Commode, aisé
Con allegrezza ..... Avec allégresse
Con anima ..... Avec âme
Con bravura ... Avec bravoure, hardiesse
Con brio ..... Avec vivacité
Con delicatezza ..... Avec délicatesse
Con dolore ..... Avec douleur
Con espressione ..... Avec expression
Con fuoco ..... Avec feu
Con grazia ..... Avec grâce
Con moto ..... Avec mouvement
Con spirito ..... Avec esprit
Con tenerezza ..... Avec tendresse
Crescendo ..... *Cresc.* ... En croissant, en augmentant
Decrescendo... *Decresc.* ... En décroissant
Delicatamente ..... Délicatement
Delicato ..... Délicat
Diminuendo .....*Dim.* ... En diminuant
Disperato ..... Désespéré
Dolce ..... Doux
Dolcissimo ..... Très doux
Doloroso ..... Douloureux
Doppio ..... Le double
Drammatico ..... Dramatique
Energico ..... Energique
Espressivo ..... Expressif
Forte .....***f*** ..... Fort
Forte piano ..... Attaque *forte* suivie immédiatement de la nuance piano
Fortissimo .....***ff*** ..... Très fort
Furioso ..... Furieux
Giocoso ..... Joyeux, gai
Gioioso ..... Plaisant, badin, joyeux
Grave ..... Grave, lent
Grazioso ..... Gracieux
Imperioso ..... Impérieux
Istésso tempo ..... Le même mouvement
Lagrimoso ..... Eploré
Larghetto ... Un peu moins lent que Largo
Largo ..... Large, lent
Legatissimo ..... Le plus lié possible.
Legato ... Lié (accompagne ou remplace le signe de la liaison)
Leggiero ..... Léger
Lento ..... Lent
Loco ..... Retour à la normale
Maestoso ..... Majestueux
Malinconico ..... Mélancolique
Marcato ..... Marqué
Mesto ..... Triste
Mezza voce ..... A mi-voix
Mezzo forte .....***mf*** ... Moyennement fort
Mezzo piano ...***mp*** Moyennement faible
Moderato ..... Modéré
Molto ..... Beaucoup
Molto più ..... Beaucoup plus
Morendo ..... En mourant
Mosso ..... Animé
Nobile ..... Noble
Non molto ..... Pas très
Non tanto ..... Pas autant
Non troppo ..... Pas trop
Patetico ..... Pathétique
Perdendosi ..... En se perdant ..... (En laissant perdre le son)
Pesante ..... Pesant, lourd.
Pianissimo ..... ***pp*** ..... Très faible
Piano ..... ***p*** ..... Faible
Più mosso ..... Plus de mouvement
Più moto ..... Plus de mouvement
Più ..... Plus
Poco ..... Peu
Poco a poco ..... Peu à peu
Pomposo ..... Pompeux
Portato ..... Porté
Prestissimo ..... Extrêmement vite
Presto ..... Rapide
Quasi ..... Presque
Rallentando ... rall. ..... En ralentissant
Religioso ..... Religieux
Rinforzando ..... ***rfz***... En renforçant le son
Risoluto ..... Résolu
Ritardando ..... ritard..... En retardant
Ritenente ..... Rit. ..... En retenant
Ritenuto ..... Rit. .....Retenu
Rubato ..... Sans rigueur
Rustico ..... Simple
Scherzando ..... En badinant
Scherzo ..... Badinage
Semplice ..... Rustique, champêtre
Sempre ..... Toujours
Senza tempo ..... Sans mesure
Sforzando ..... ***sfz*** ...En donnant tout à coup plus de force
Slargando, allargando .....slarg., allarg. .....En élargissant
Smorzando ..... En éteignant (En laissant éteindre le son)
Sostenuto ..... Le son bien soutenu.
Sotto voce ..... Murmuré
Staccato ..... Détaché
Stretto ..... Serré
Tempo giùsto ... Mouvement juste, précis
Tempo .....T° ..... Au mouvement
Teneramente ..... Tendrement
Tenuto ..... En tenant le son
Tranquillo ..... Tranquille
Tristamente ..... Tristement
Un poco forte ... *poco f* ..... Un peu fort
Un poco piano *poco* ***p*** ... Un peu faible
Un poco più ..... Un peu plus
Vivace ..... Vif
Vivacissimo ..... Très vif
Vivo ..... Vif

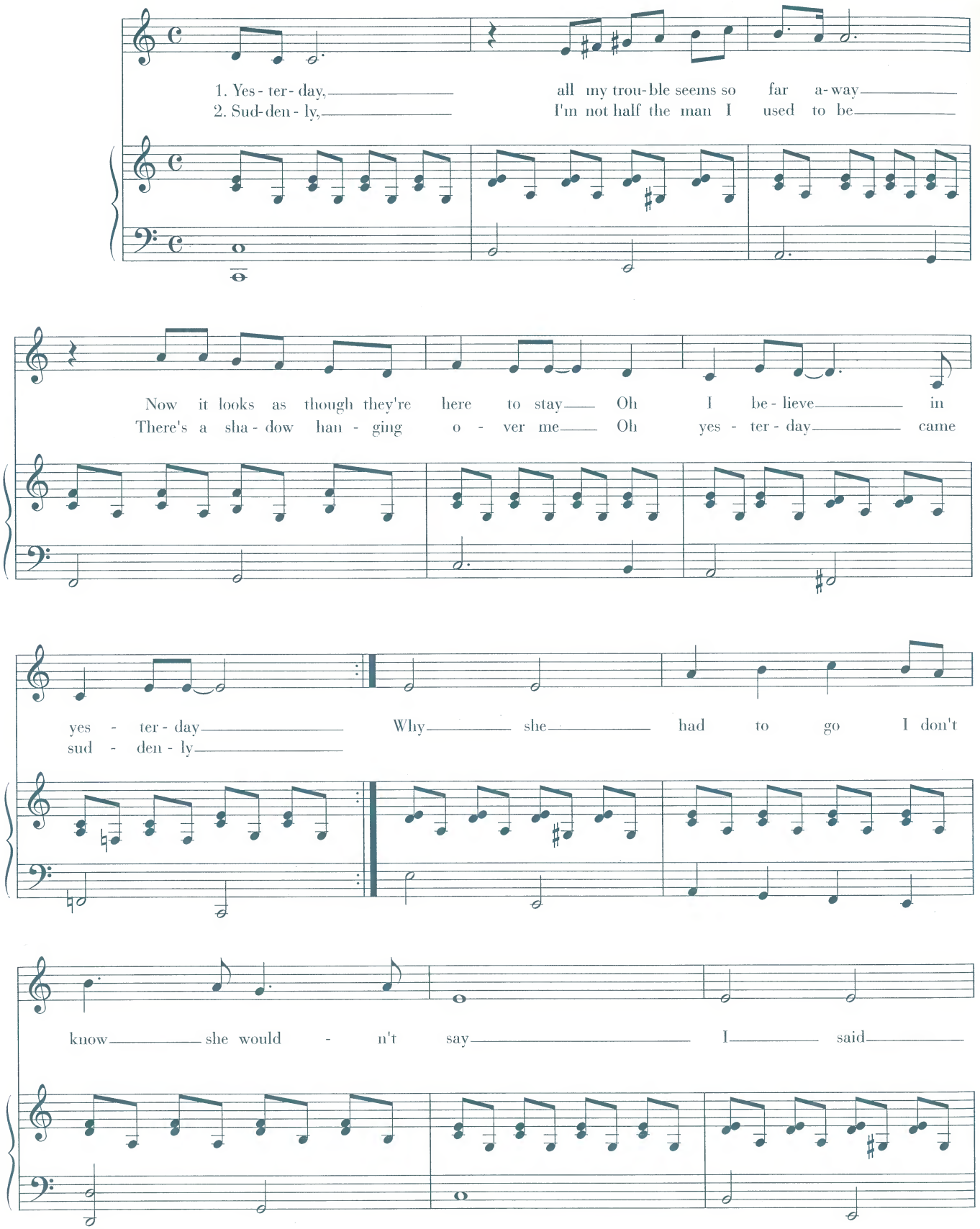
troisième partie

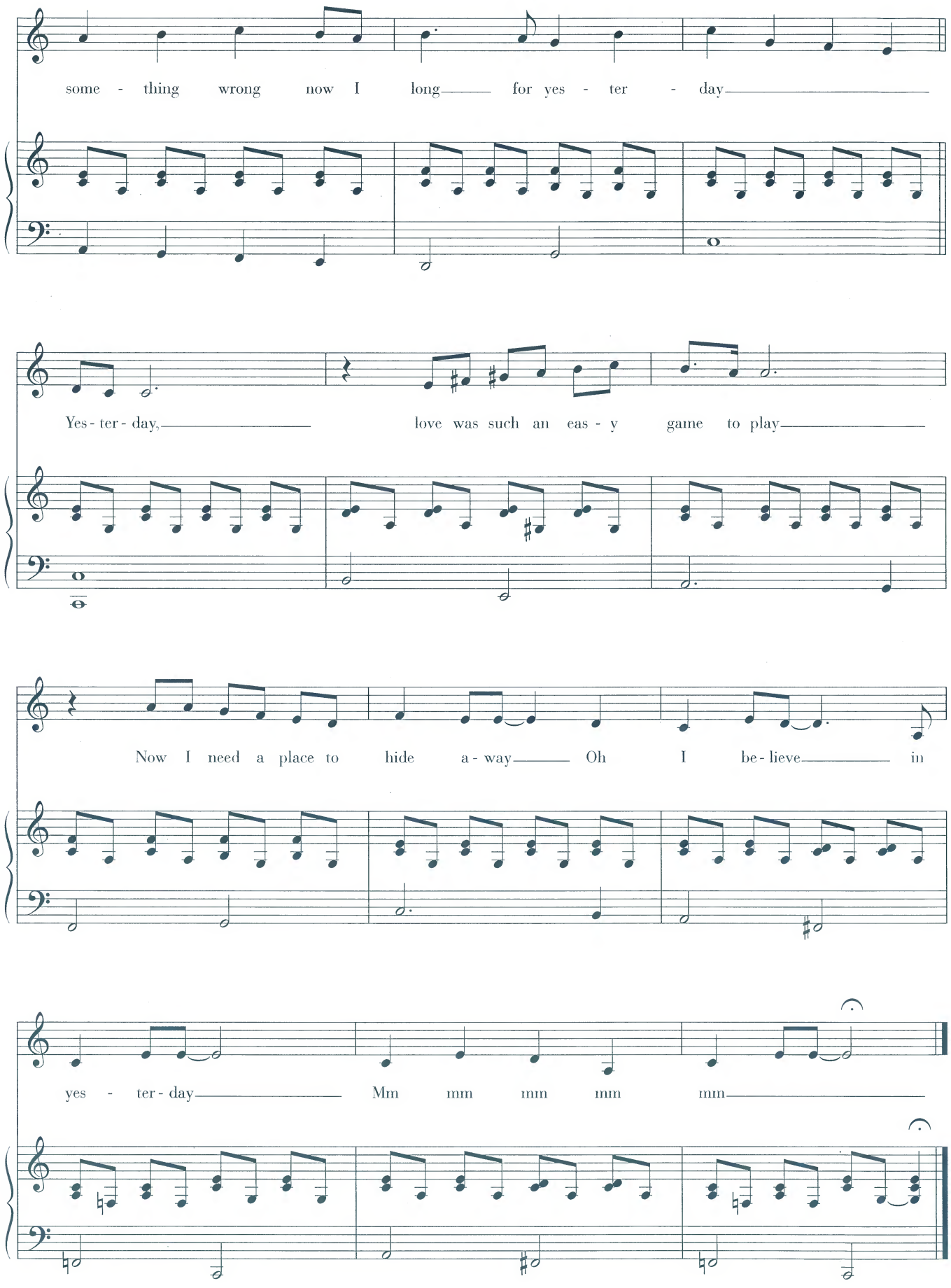
Chants

Yesterday 48
Si Maman si 50
Ma Préférence 52
Armstrong 54
Quelque chose de Tennessee 57
Je l'aime à mourir 58
Une Belle histoire 61

Yesterday

Paroles et musique de John Lennon et Paul McCartney

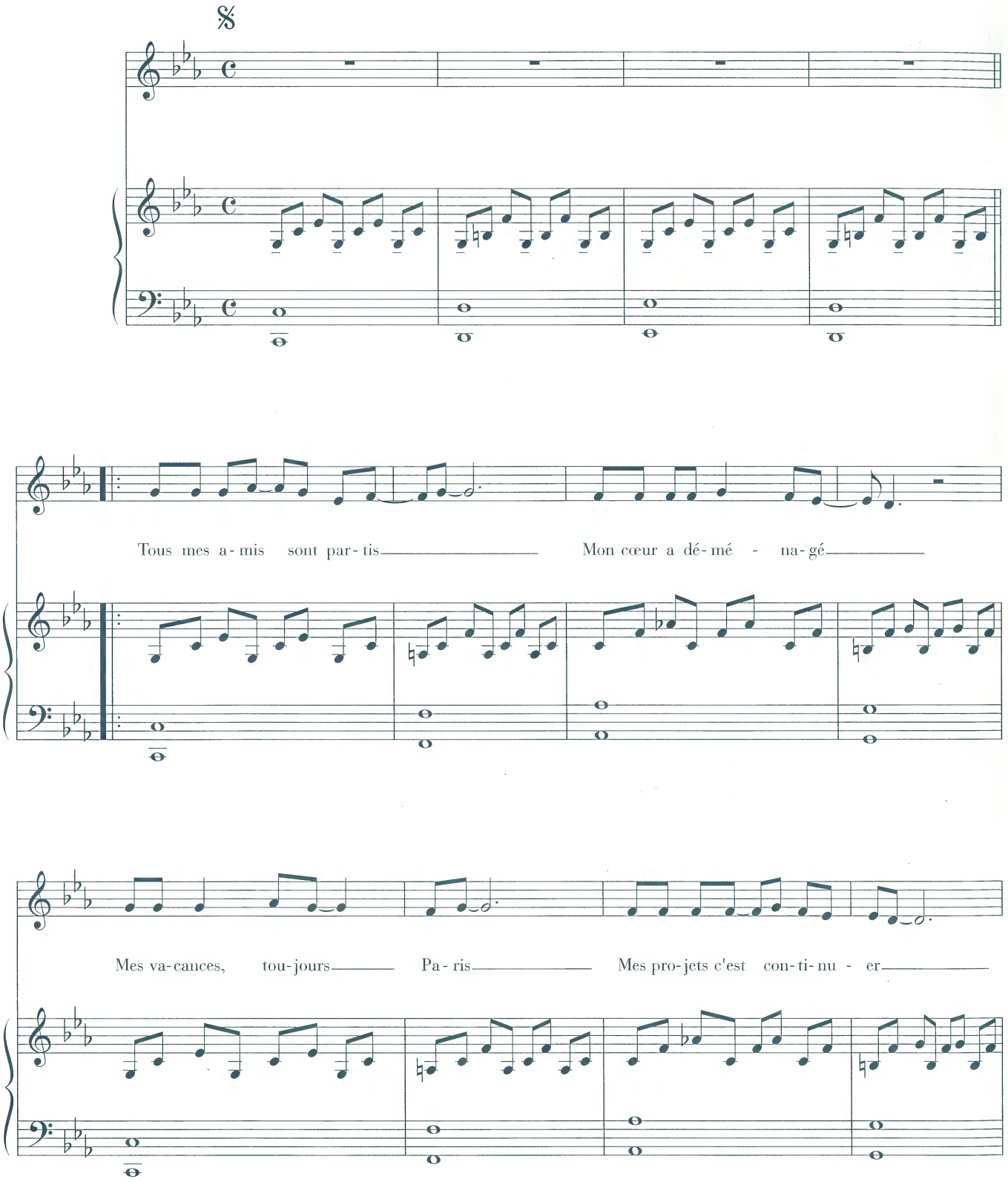
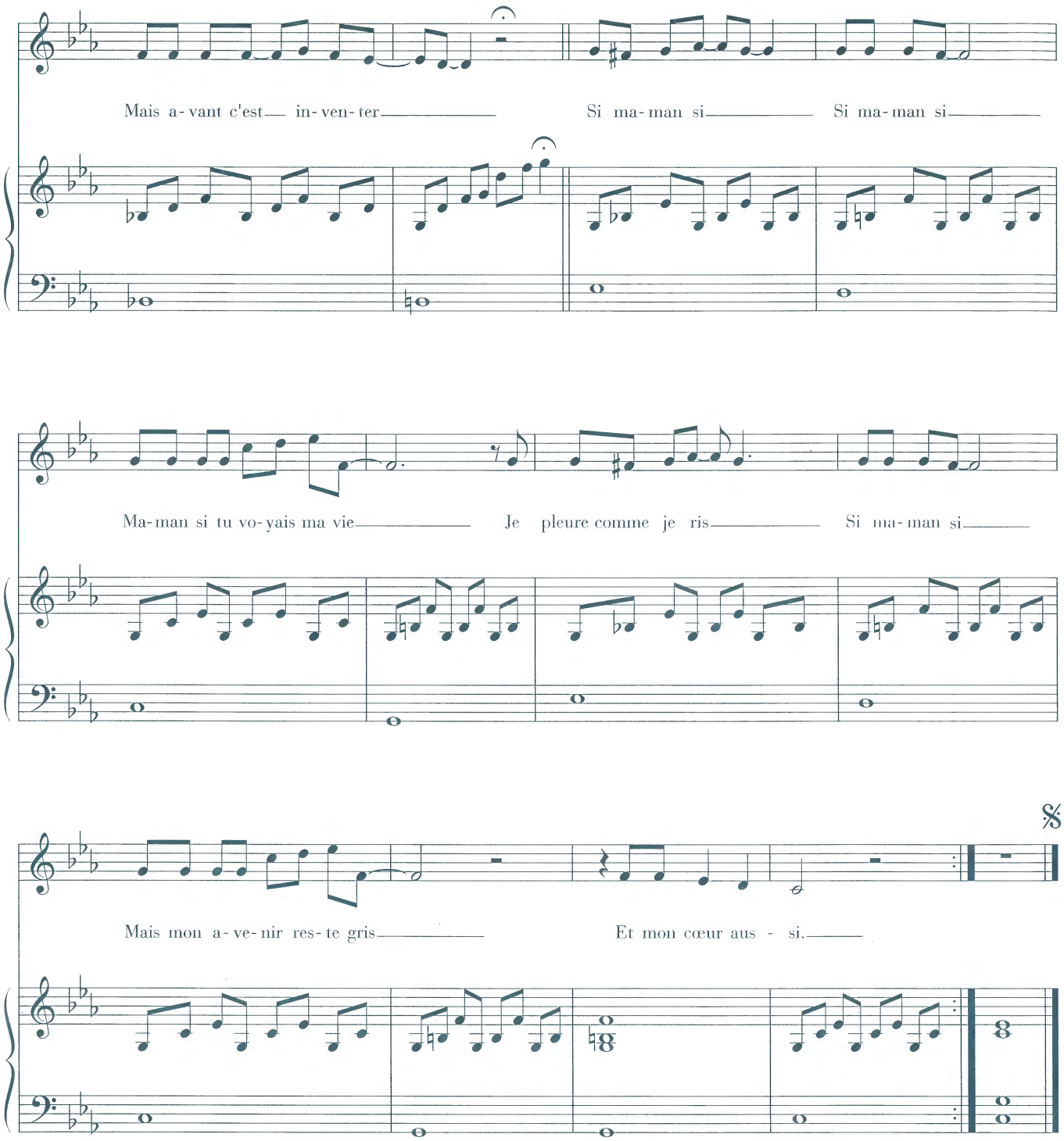
Arrangement pour voix et clavier de D. FRELÉZAUX *Transposition en Do majeur*

1. Yes - ter - day, all my trou - ble seems so far a - way
2. Sud - den - ly, I'm not half the man I used to be
Now it looks as though they're here to stay Oh I be - lieve in
There's a sha - dow han - ging o - ver me Oh yes - ter - day came
yes - ter - day Why she had to go I don't
sud - den - ly
know she would - n't say I said

© Copyright 1965 by Northern Songs. All rights reserved. International Copyright secured. Reproduit avec l'autorisation de l'Editeur

some - thing wrong now I long for yes - ter - day
Yes - ter - day, love was such an eas - y game to play
Now I need a place to hide a - way Oh I be - lieve in
yes - ter - day Mm mm mm mm mm

Si Maman si

Paroles et musique de Michel Berger

Arrangement pour voix et clavier de D. FRELÉZAUX

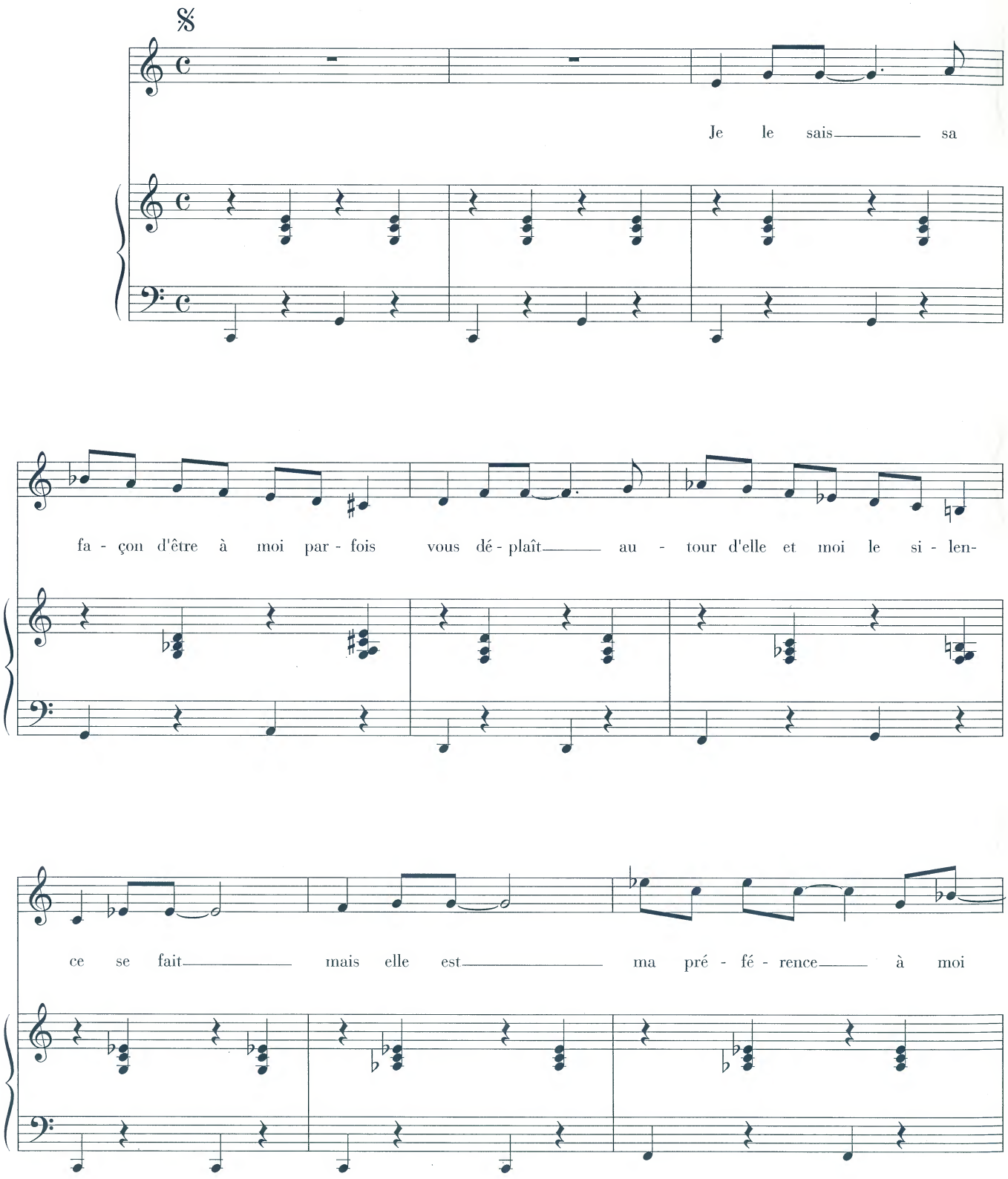
Transposition en Do mineur

© Copyright 1977 by Editions Musicales Colline. © Copyright 1989 by Polygram Editions. Reproduit avec l'autorisation de l'Editeur.

Mais a- vant c'est in- ven- ter
Si ma- man si
Si ma- man si
Ma- man si tu vo- yais ma vie
Je pleure comme je ris
Si ma- man si
Mais mon a- ve- nir res- te gris
Et mon cœur aus - si.

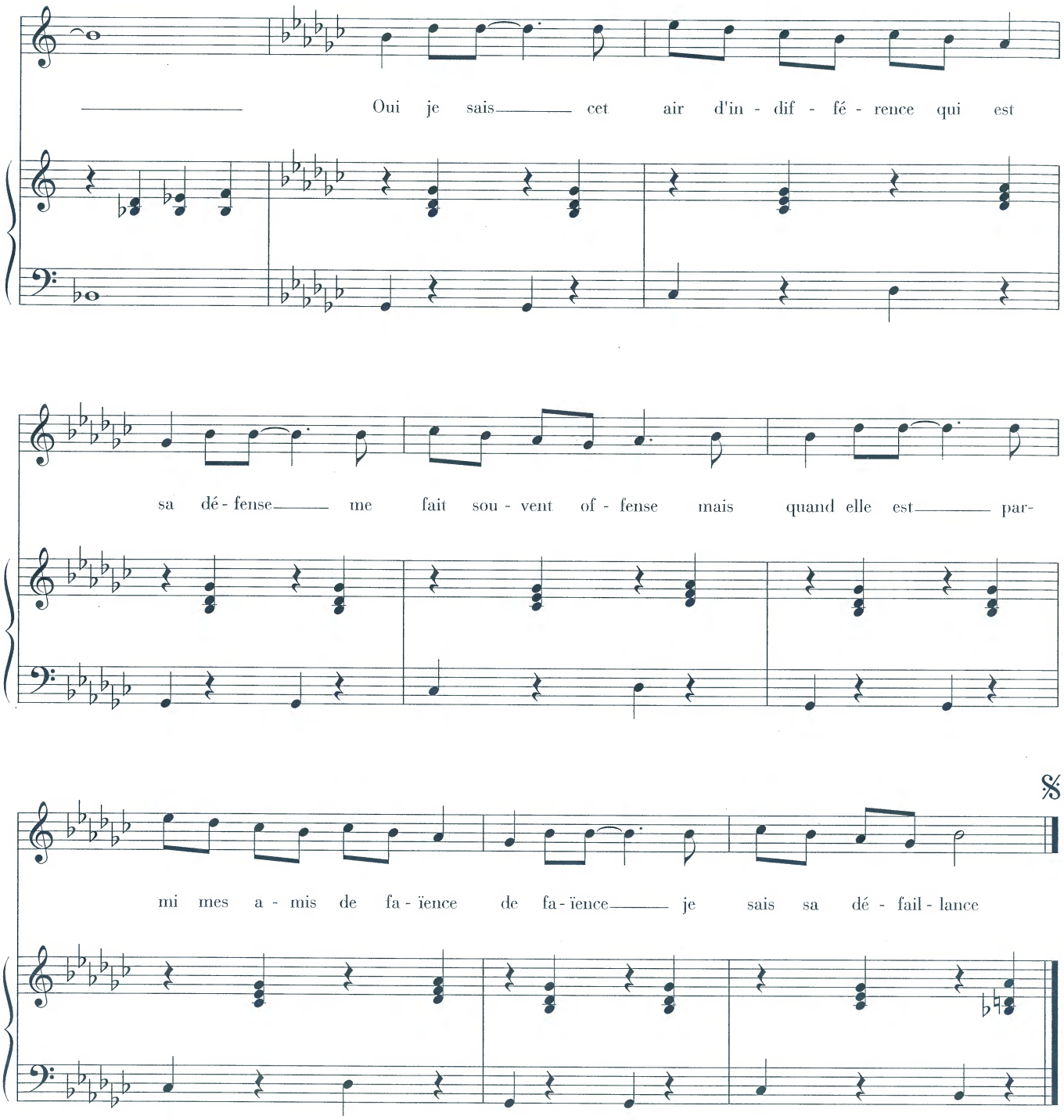
Et le temps défile comme un train
Moi je suis à la fenêtre
Je suis si peu habile que demain
Le bonheur passera peut-être
Sans que je sache le reconnaître

Mon cœur est confortable, bien au chaud
Et je laisse passer le vent
Mes envies s'éteignent, j'leur tourne le dos
Et je m'endors doucement
Sans chaos ni sentiment

Ma Préférence

Paroles de Jean-Loup Dabadie - Musique de Julien Clerc

Arrangement pour voix et clavier de D. FRELÉZAUX *Transposition en Do majeur*

Je le sais sa
fa - çon d'être à moi par - fois vous dé - plaît au - tour d'elle et moi le si - len-
ce se fait mais elle est ma pré - fé - rence à moi

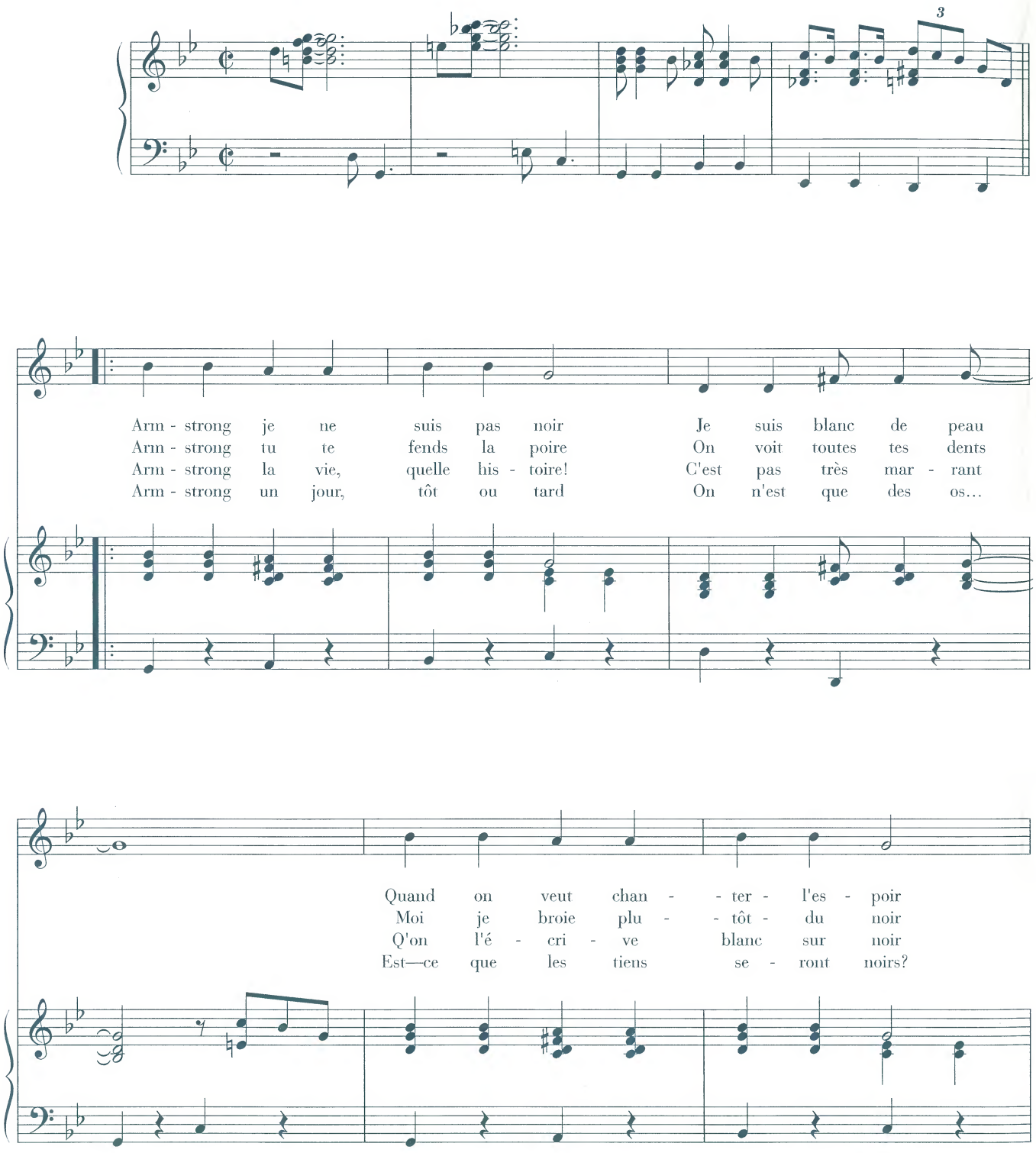
© Copyright 1978 by Editions Crécelles et Sidonie 24, place des Vosges, 75003 PARIS. Reproduit avec l'autorisation de l'Editeur.

Oui je sais cet air d'in - dif - fé - rence qui est
sa dé - fense me fait sou - vent of - fense mais quand elle est par-
mi mes a - mis de fa - ïence de fa - ïence je sais sa dé - fail - lance

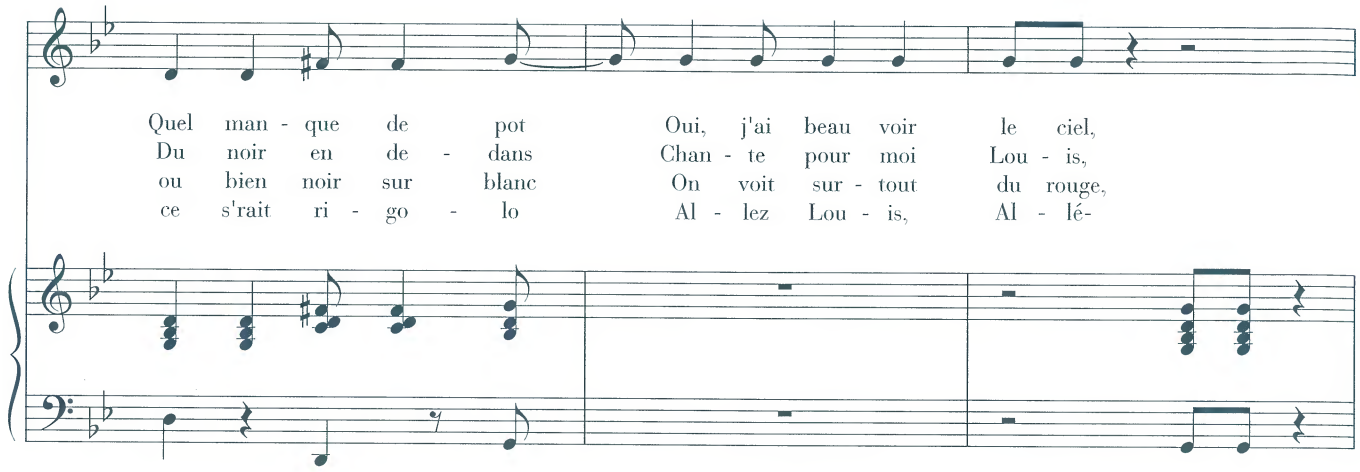
Il faut le croire
moi seul je sais quand elle a froid
Ses regards ne regardent que moi
Par hasard, elle aime mon incertitude
Par hasard, j'aime sa solitude

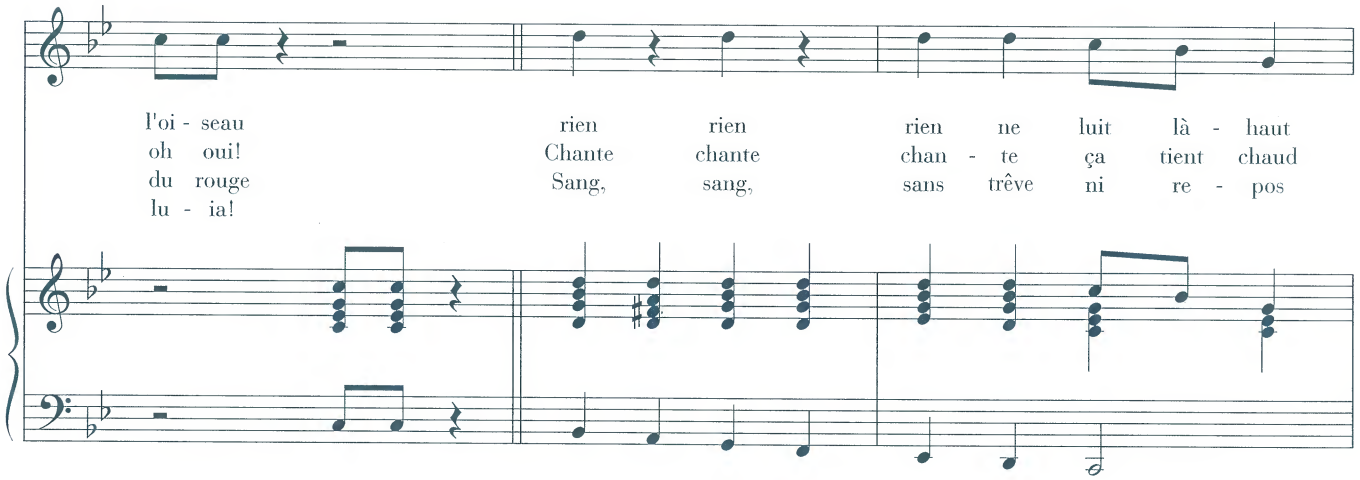
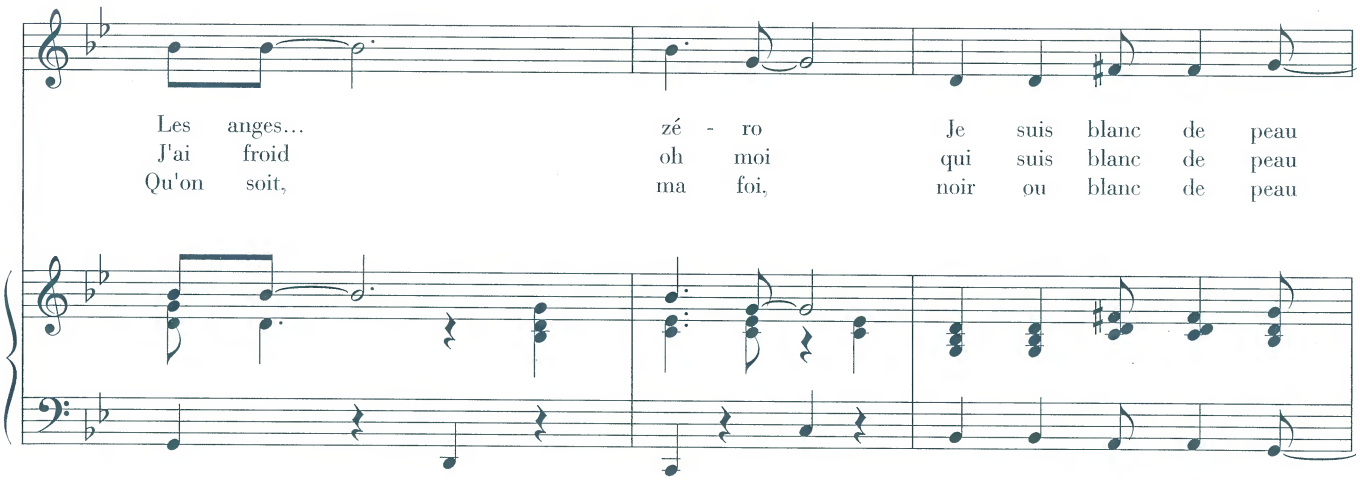
Je le sais, sa façon d'être à moi parfois
Vous déplaît, autour d'elle et moi
Le silence se fait, mais elle est
Ma chance à moi
Ma préférence à moi (*bis)*

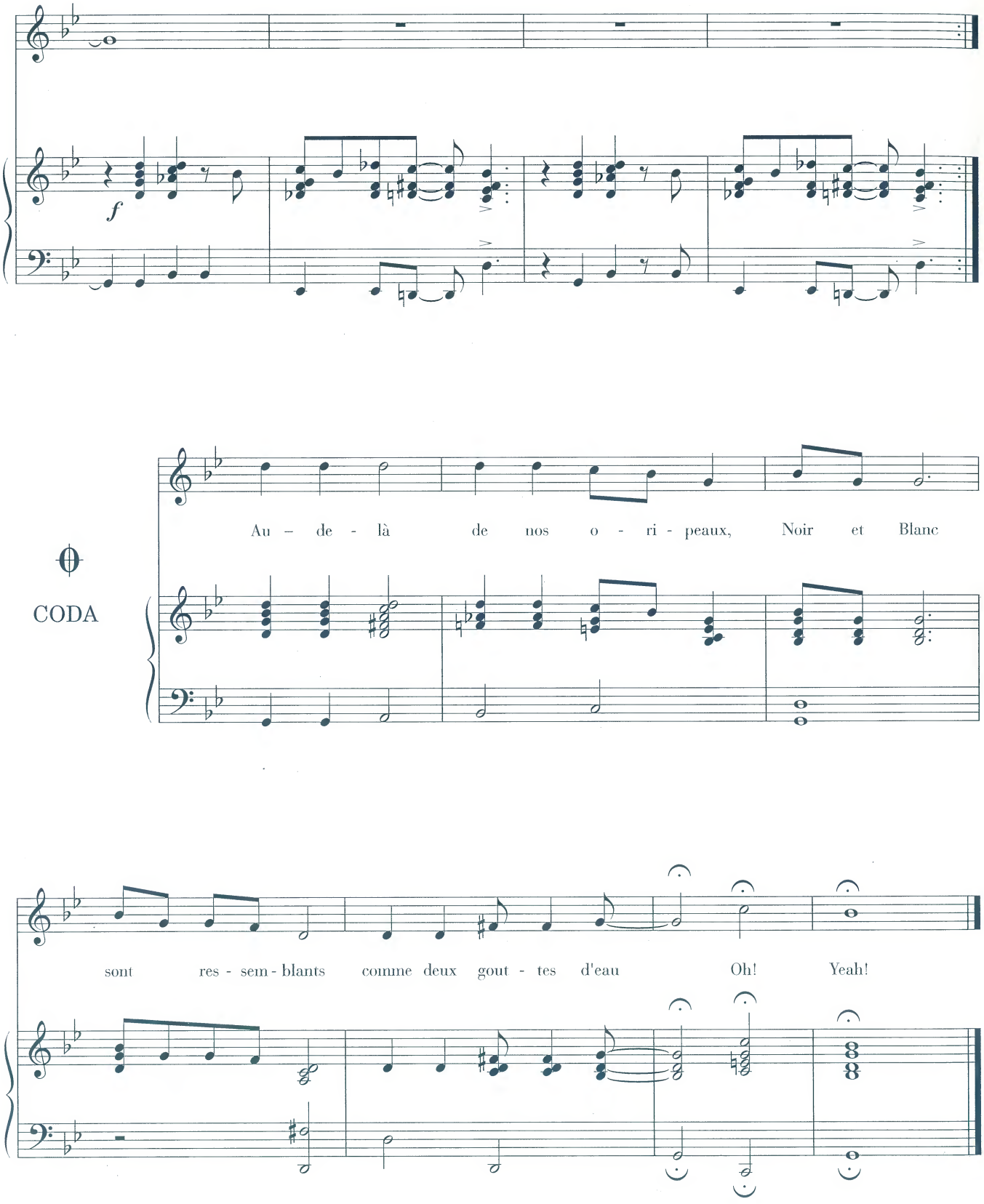
Armstrong

Paroles de Claude Nougaro

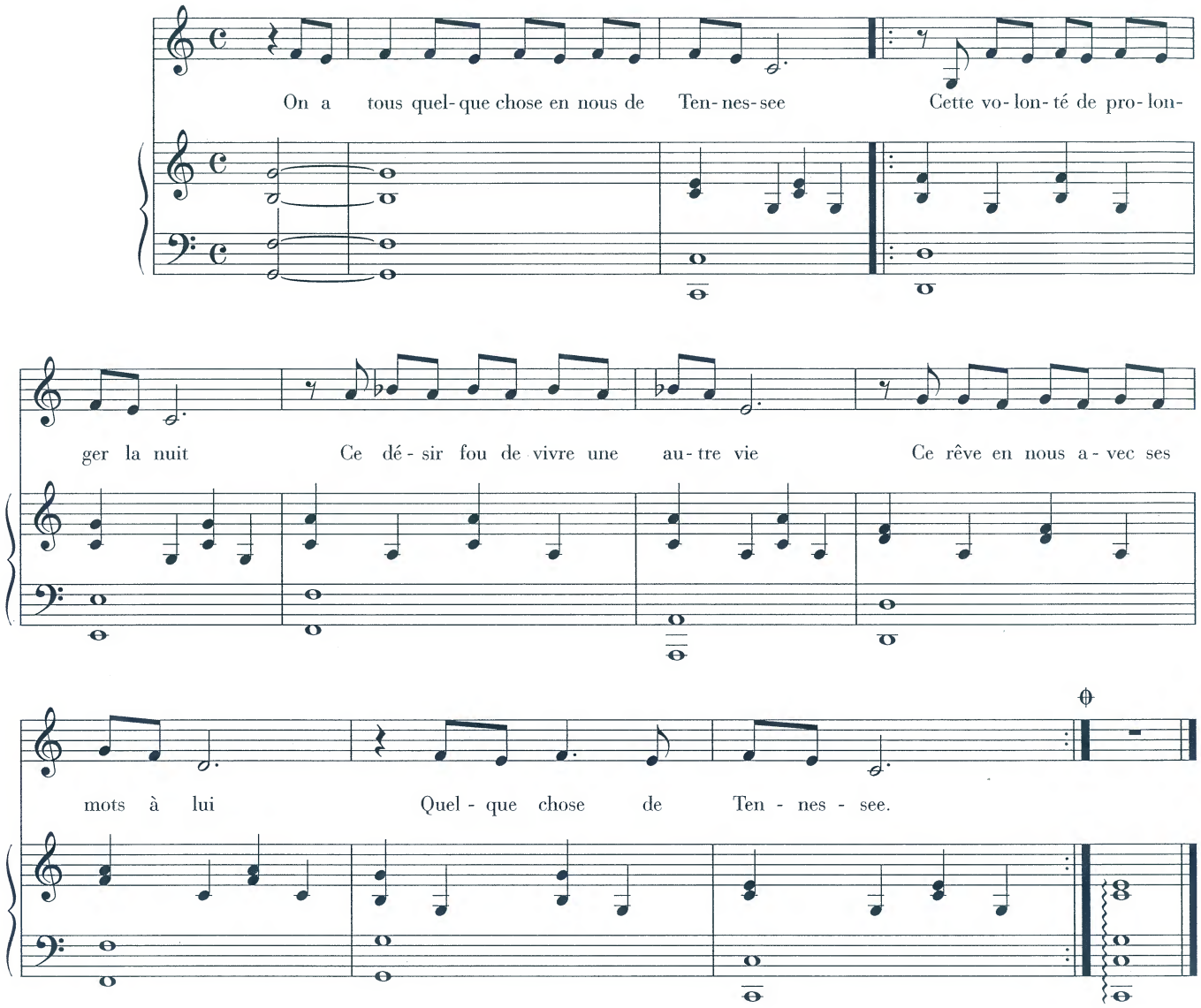
Arrangement de Maurice VANDER sur Traditionnel

3
Arm - strong je ne suis pas noir Je suis blanc de peau
Arm - strong tu te fends la poire On voit toutes tes dents
Arm - strong la vie, quelle his - toire! C'est pas très mar - rant
Arm - strong un jour, tôt ou tard On n'est que des os...
Quand on veut chan - - ter - l'es - poir
Moi je broie plu - - tôt - du noir
Q'on l'é - cri - ve blanc sur noir
Est—ce que les tiens se - ront noirs?

© Copyright 1966/1991 by les Editions du Chiffre Neuf 14, rue André del Sarte, 75018 Paris
& EMI Music Publishing France S.A. 20, rue Molitor, 75016 Paris
Tous droits réservés pour tous pays - International Copyright secured.

Quel man - que de pot
Du noir en de - dans
ou bien noir sur blanc
ce s'rait ri - go - lo
Oui, j'ai beau voir le ciel,
Chan - te pour moi Lou - is,
On voit sur - tout du rouge,
Al - lez Lou - is, Al - lé-


l'oi - seau
oh oui!
du rouge
lu - ia!
rien rien rien ne luit là - haut
Chante chante chan - te ça tient chaud
Sang, sang, sans trêve ni re - pos

Les anges...
J'ai froid
Qu'on soit,
zé - ro
oh moi
ma foi,
Je suis blanc de peau
qui suis blanc de peau
noir ou blanc de peau

Armstrong *(suite)*

Quelque chose de Tennessee

Paroles et musique de Michel Berger

Arrangement pour voix et clavier de Dominique FRELÉZAUX *Transposition en Do majeur*

On a tous quel-que chose en nous de Ten-nes-see Cette vo-lon-té de pro-lon-
ger la nuit Ce dé-sir fou de vivre une au-tre vie Ce rêve en nous a-vec ses
mots à lui Quel-que chose de Ten-nes-see.

© Copyright 1985 by Apache France (collection MBM) © 1989 by Polygram Editions. Reproduit avec l'autorisation de l'Editeur.

Quelque chose de Tennessee
Cette force qui nous pousse vers l'infini
Y'a peu d'amour avec tellement d'envie
Si peu d'amour avec tellement de bruit
Quelque chose de Tennessee

Comme une étoile qui s'éteint dans la nuit
A l'heure où d'autres s'aiment à la folie
Sans un éclat de voix et sans un bruit
Sans un seul amour, sans un seul ami
Ainsi disparut Tennessee

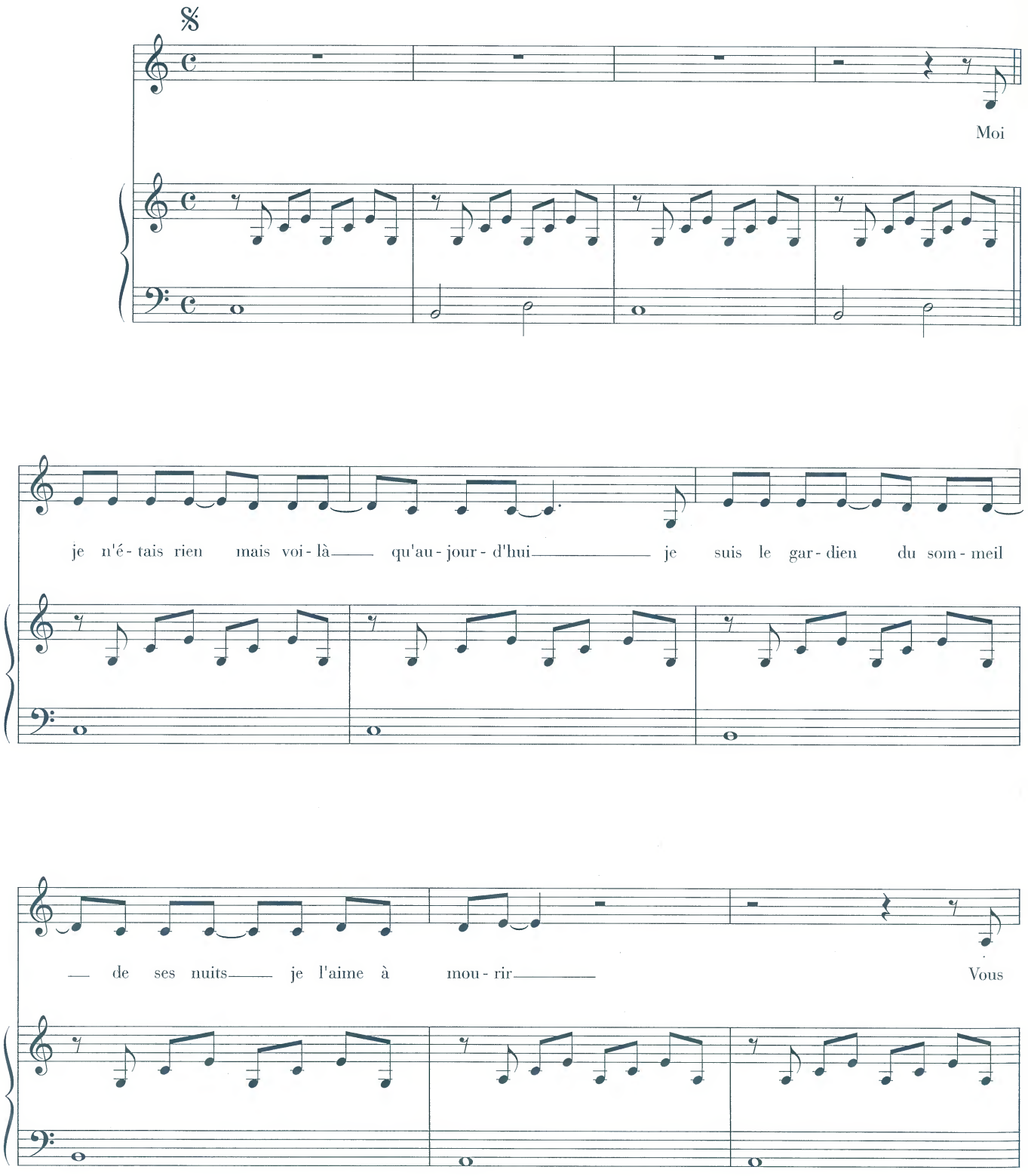
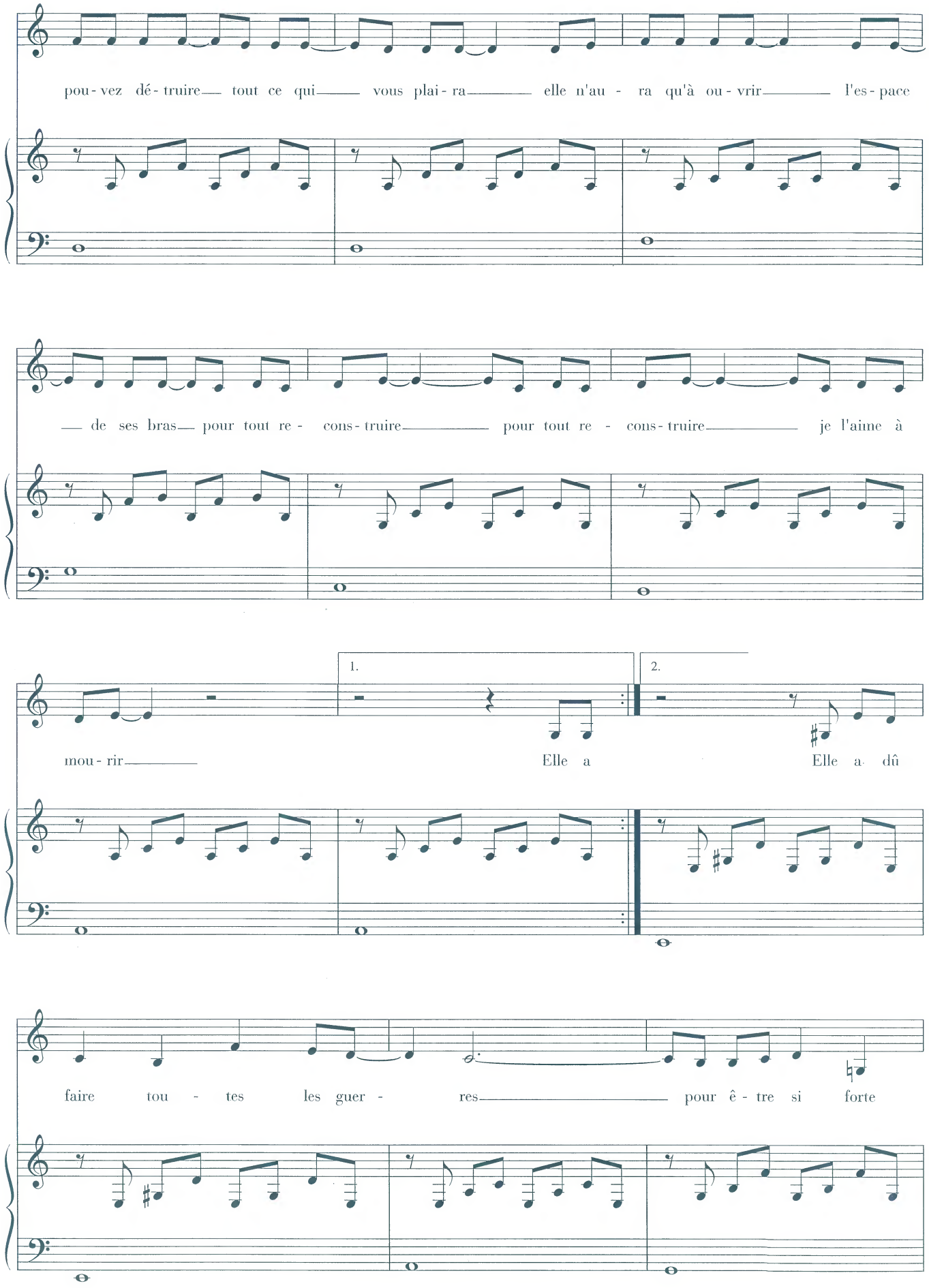
Ainsi vivait Tennessee
Le cœur en fièvre et le corps démoli
Avec cette formidable envie de vie
Ce rêve en nous c'était son cri à lui
Quelque chose de Tennessee

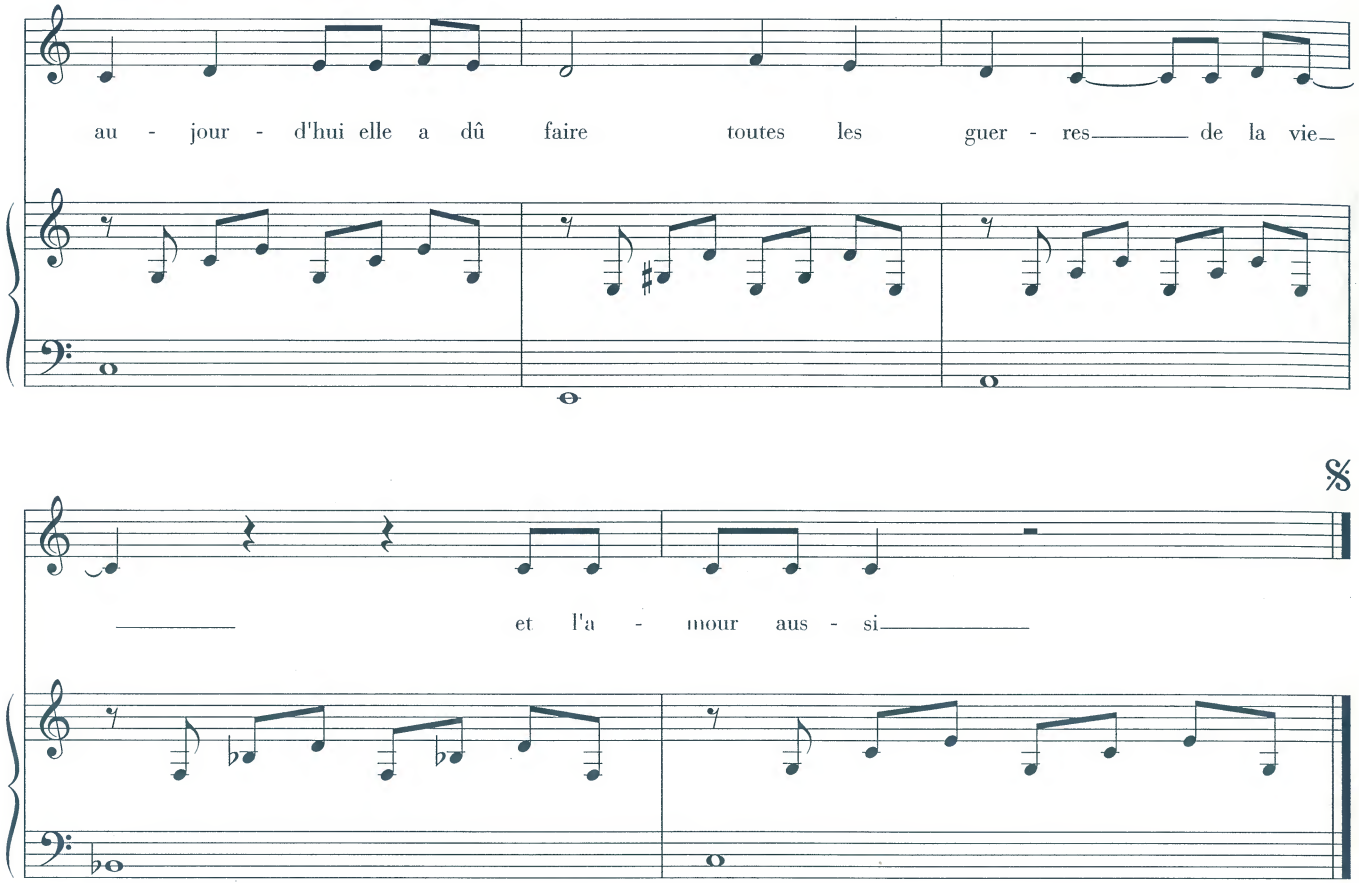
A certaines heures de la nuit
Quand le cœur de la ville s'est endormi
Il flotte un sentiment comme une envie
Ce rêve en nous avec ses mots à lui
Quelque chose de Tennessee

Je l'aime à mourir

Paroles et musique de Francis Cabrel

Arrangement pour voix et clavier de Dominique FRELÉZAUX

Transposition en Do majeur

© Copyright 1979 by Editions Marouani. Droits transférés à Warner Chappell Music France. Reproduit avec l'autorisation de l'Editeur.

pou - vez dé - truire tout ce qui vous plai - ra elle n'au - ra qu'à ou - vrir l'es - pace
de ses bras pour tout re - cons - truire pour tout re - cons - truire je l'aime à
1.
2.
mou - rir
Elle a
Elle a dû
faire tou - tes les guer - res pour ê - tre si forte

Je l'aime à mourir *(suite)*

Elle a gommé les chiffres des horloges du quartier
Elle a fait de ma vie des cocottes en papier
Des éclats de rire
Elle a bâti des ponts entre nous et le ciel
Et nous les traversons à chaque fois qu'elle
Ne peut pas dormir *(bis)*
Je l'aime à mourir

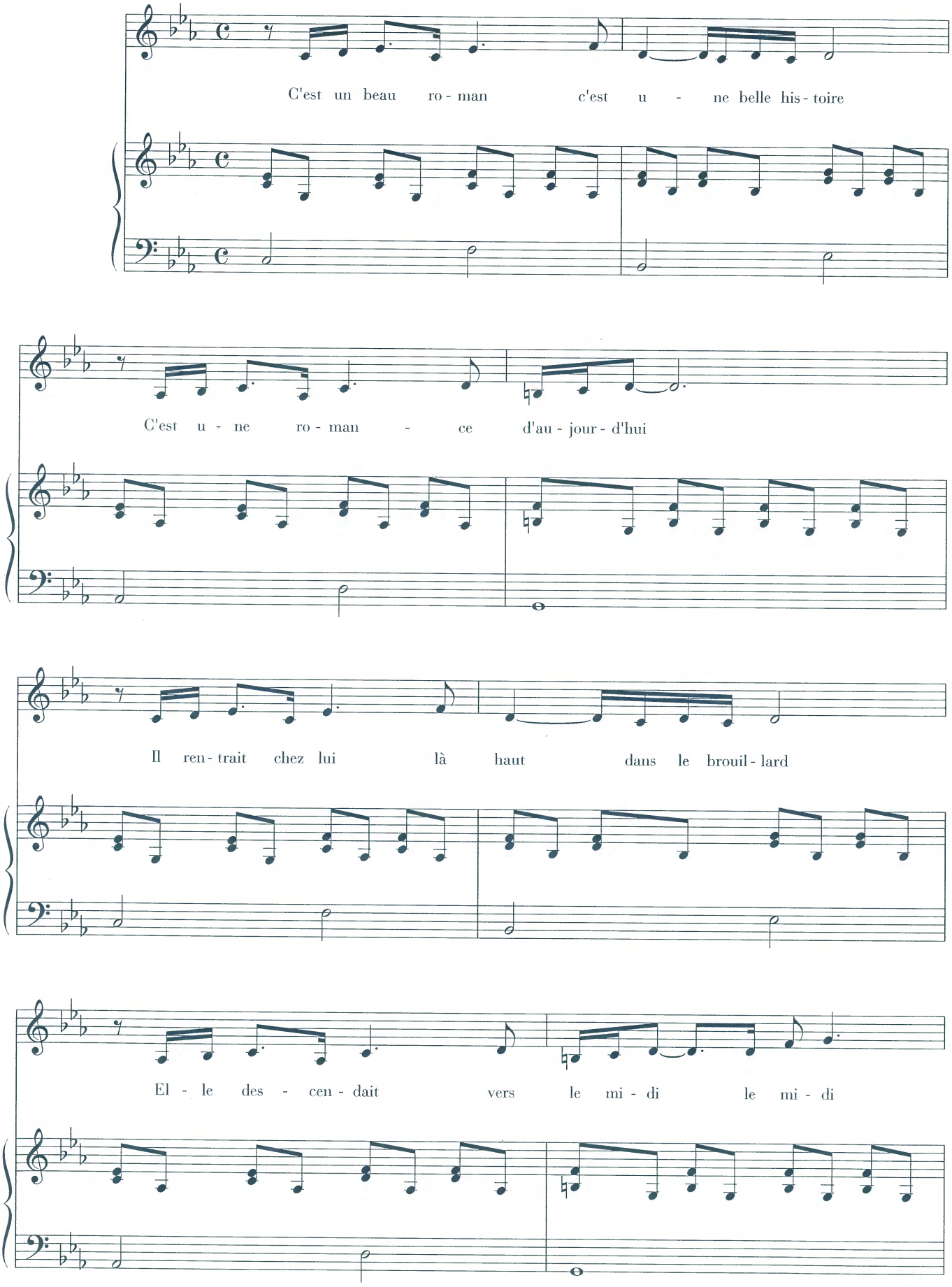
Elle vit de son mieux son rêve d'opaline
Elle danse au milieu des forêts qu'elle dessine
Je l'aime à mourir
Elle porte des rubans qu'elle laisse s'envoler
Elle me chante souvent que j'ai tort d'essayer
De les retenir *(bis)*
Je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte cachée sous les toits
Je dois clouer des notes à mes sabots de bois
Je l'aime à mourir
Je dois juste m'asseoir je ne dois pas parler
Je ne dois rien vouloir je dois juste essayer
De lui appartenir *(bis)*
Je l'aime à mourir

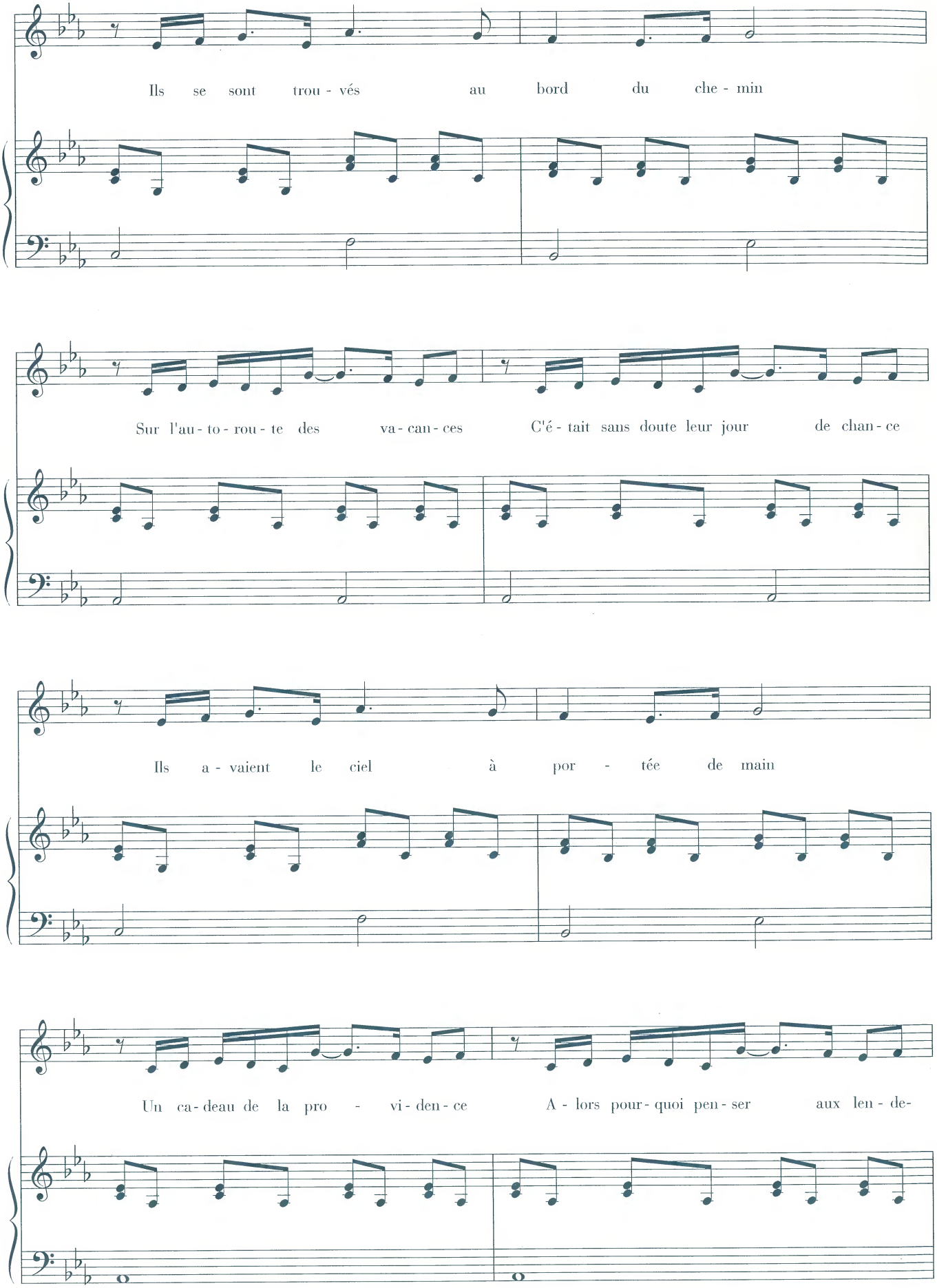
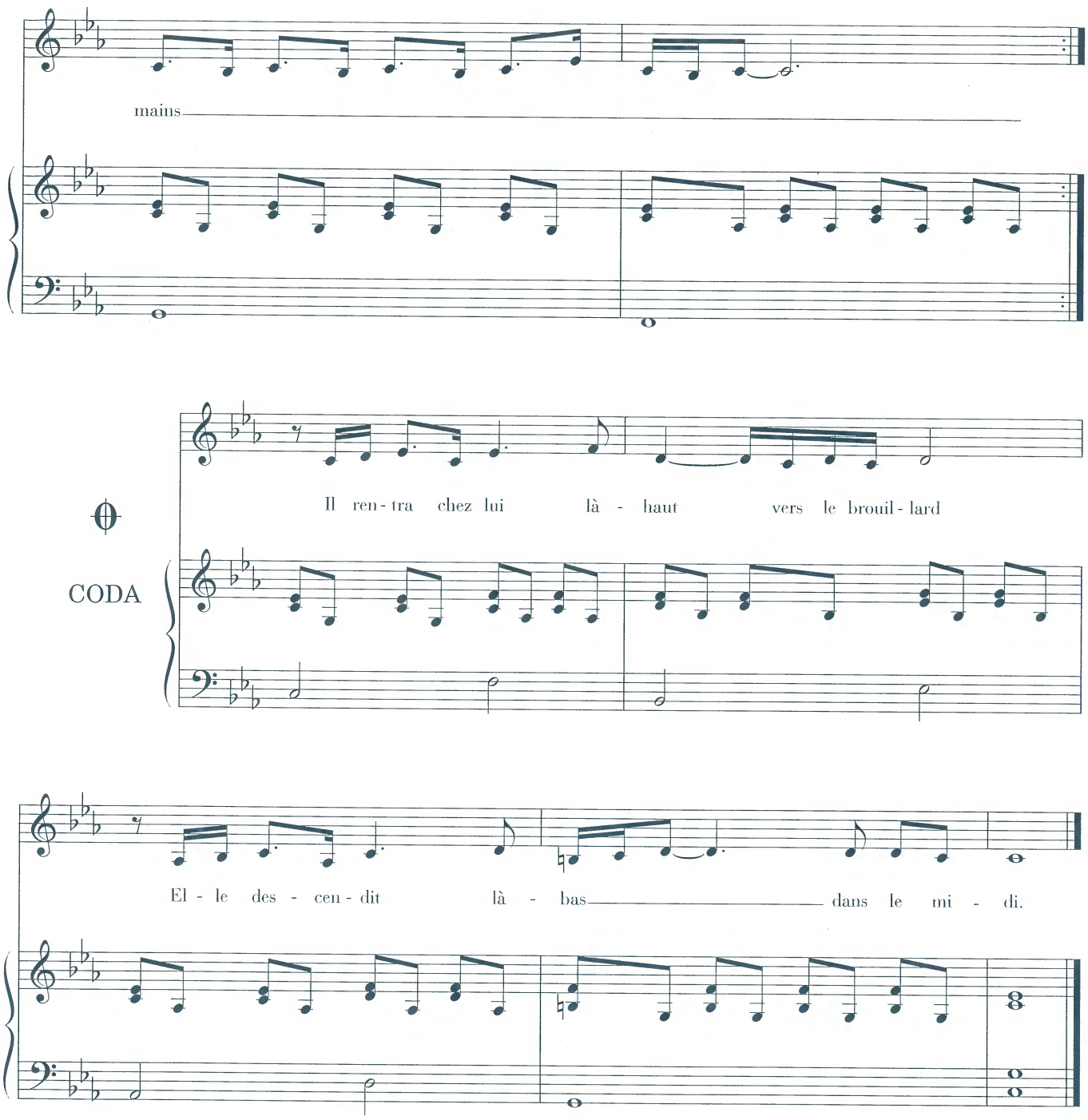
Une Belle Histoire

Paroles de Pierre Delanoë - Musique de Michel Fugain

Arrangement pour voix et clavier de Dominique FRELÉZAUX

Transposition en Do mineur

C'est un beau ro - man c'est u - ne belle his - toire
C'est u - ne ro - man - ce d'au - jour - d'hui
Il ren - trait chez lui là haut dans le brouil - lard
El - le des - cen - dait vers le mi - di le mi - di

© Copyright 1972 by Editions Musicales Le Minotaure © 1989 by Polygram Editions. Reproduit avec l'autorisation de l'Editeur.

Une Belle Histoire *(suite)*

Ils se sont trou - vés au bord du che - min
Sur l'au - to - rou - te des va - can - ces C'é - tait sans doute leur jour de chan - ce
Ils a - vaient le ciel à por - tée de main
Un ca - deau de la pro - vi - den - ce A - lors pour - quoi pen - ser aux len - de-

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé
Se laissant porter par le courant
Se sont racontés leur vie qui commençait
Ils n'étaient encore que des enfants
Qui s'étaient trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute leur jour de chance
Ils cueillirent le ciel au cœur de leurs deux mains
Comme on cueille la providence
Refusant de parler des lendemains

C'est un beau roman c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui là-haut dans le brouillard
Elle descendait vers le midi
Ils se sont quittés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était fini le jour de chance
Ils reprirent alors chacun leur chemin
Saluèrent la providence
Refusant de penser aux lendemains

SOMMAIRE

Page

1ère partie - L'Etude du langage musical par la flûte à bec

Chapitre 1 : La gamme mineure / Le ton de La mineur / Le Sol dièse / L'intervalle de seconde mineure / L'intervalle de seconde augmentée 4
2 : La syncope ♪♩ ♪ 8
3 : Le ton de Mi mineur / La note Ré♯+ 11
4 : Le rythme ♩. ♫ ♩ / L'anacrouse 13
5 : Le ton de Ré mineur / Le rythme ♩ ♫♫ ♩ 17
6 : Le rythme ♫♫ ♩ / Le ton principal / Les modulations 20

2e partie - Histoire de la musique

Introduction 24
Chapitre 1 : Les principales formes musicales 25
2 : Le concerto 29
3 : La suite 33
4 : La sonate 35
5 : La symphonie 37
6 : Index des compositeurs / Tableau synoptique 39
Illustrations compositeurs / Histoire 41
Index alphabétique des termes musicaux 42

3e partie - Le Chant

Yesterday 48
Si Maman si 50
Ma Préférence 52
Armstrong 54
Quelque chose de Tennessee 57
Je l'aime à mourir 58
Une Belle histoire 61

Les questions et exercices concernant les deux premières parties de cet ouvrage, « La flûte à bec » et « Histoire de la musique » sont réunis dans le Cahier d'application, classe de 4e, vendu séparément. On peut se le procurer chez tous les marchands de musique, libraires (sur commande) ou, en cas de difficulté, directement aux Editions Henry Lemoine, 41 rue Bayen, 75017 Paris.

Groupe Landais - 93160 Noisy-le-Grand
Octobre 2001 - H